

**UNIVERZITA PALACKÉHO V OLMOUCI**  
**Filozofická fakulta**

# **BAKALÁŘSKÁ DIPLOMOVÁ PRÁCE**

**2023**

**Zuzana Landová**

**UNIVERSITÉ PALACKÝ D'OLOMOUC**

**Faculté des lettres**

**Département des études romanes**

**La comparaison des fautes d'orthographe en  
français chez les étudiants français et tchèques**

**Comparison of French spelling errors among French  
and Czech students**

Mémoire de licence

Auteure : Zuzana Landová

Directeur : doc. Samuel Henri Bidaud, PhD.

Olomouc 2023

Je soussignée, Zuzana Landová, atteste avoir réalisé le mémoire « La comparaison des fautes d'orthographe en français chez les étudiants français et tchèques » moi-même et avoir noté toutes les références utilisées dans ce présent travail.

À Olomouc, le ..... Signature .....

Je tiens à remercier mon directeur, doc. Samuel Henri Bidaud Ph.D., de m'avoir encouragée tout au long de la rédaction du mémoire, pour sa patience, sa disponibilité et surtout pour ses conseils pratiques.

Je voudrais également exprimer ma gratitude envers ma famille de m'avoir soutenue au cours de mes études de licence.

## Table des matières

Introduction .....	5
1 Définition du concept d'orthographe .....	6
1.1 Concept d'orthographe française .....	6
2 Histoire d'orthographe française .....	8
2.1 Les origines de l'orthographe française .....	8
2.2 Fondation de l'Académie française .....	10
2.3 Éditions des Dictionnaires de l'Académie française .....	11
3 La Réforme d'orthographe de 1990 .....	13
3.1 Rectifications de l'orthographe de 1990 .....	13
4 Partie pratique .....	15
4.1 Description de la recherche .....	15
4.2 Les lycées .....	16
4.2.1 Lycée Pavel Tigríd – la section européenne .....	16
4.2.2 Lycée français de Prague – l'enseignement à la française .....	17
5 Analyse des résultats .....	18
5.1 Analyse des résultats des étudiants du Lycée Pavel Tigríd et du Lycée Français de Prague .....	18
5.1.1 Analyse des mots appartenant au lexique .....	18
5.1.2 L'analyse des mots appartenant à la grammaire .....	29
5.2 Analyse des résultats entre les étudiants français et tchèques .....	39
5.2.1 Analyse des mots appartenant au lexique .....	40
5.2.2 L'analyse des mots appartenant à la grammaire .....	46
5.3 L'analyse des fautes de mon élève privé .....	53
Conclusion .....	54
Résumé en tchèque .....	56
Résumé en anglais .....	57
Bibliographie .....	58
Sitographie .....	60
Annexe .....	63
Annotation .....	64
Annotation en anglais .....	65

## **Introduction**

La langue française appartient parmi dix langues les plus utilisées dans le monde. Elle est aussi une des dix langues les plus difficiles<sup>1</sup> lequel les étudiants peuvent étudier à cause de son orthographe complexe laquelle est difficile à apprendre non seulement pour les étudiants étrangers, mais aussi pour les étudiants français.

Dans ce mémoire de licence nous nous concentrerons sur l'orthographe française et surtout les fautes que les étudiants français et tchèques produisent. Nous supposons que les élèves dont la langue maternelle est le français feront plus d'erreurs dans l'orthographe des mots appartenant à la grammaire, tandis que les élèves tchèques auront plus d'erreurs dans les mots appartenant au lexique et nous supposons que cette différence soit causée par des différences dans l'éducation à la française et l'éducation tchèque. Dans l'éducation à la française, plus d'accent est mis sur la maîtrise de l'orthographe française tandis qu'en République tchèque plus d'accent est mis sur le maîtrise de la grammaire française.

Nous étudierons les fautes d'orthographe des étudiants de deux lycées en République tchèque, qui ont été sélectionnés sur la base de leurs différentes manières d'éducation de la langue française. Nous chercherons des fautes dans vingt mots prédéterminés lesquels ont été obtenus sur la base de l'exécution de la dictée dans ces lycées.

Tout d'abord, nous définirons le concept de l'orthographe et surtout le concept de l'orthographe française. Puis nous rappellerons l'histoire de la langue française et l'histoire de l'orthographe française et nous aborderons quelques points de la Réforme de l'orthographe française de 1990. Ensuite, nous présenterons la recherche et nous analyserons les résultats obtenus sur la base de la dictée. Nous finirons par une comparaison des résultats des différents lycées participants dans la recherche.

---

<sup>1</sup> PAZDEROVÁ, Vendula. *Který jazyk je nejtěžší se naučit? UNESCO vybralo 10 nejobtížnějších* [En ligne]. Disponible sur <https://www.studentmag.cz/ktery-jazyk-je-nejtezsi-se-naucit-unesco-vybralo-10-nejobtiznejsich/> - [6.5.2023]

# **1 Définition du concept d'orthographe**

Une langue est un « système de signes vocaux, éventuellement graphiques, propre à une communauté d'individus, qui l'utilisent pour s'exprimer et communiquer entre eux »<sup>2</sup>. Ce système est créé par l'utilisation de la combinaison des sons différents en formant les mots dont la langue est formée.

La langue peut être parlée, utilisée spontanément chaque jour pour la communication orale, ou elle peut être écrite, plus réfléchi, destiné à être lu.

De nos jours presque toutes les langues ont leur forme écrite. Elle peut être réalisée par l'écriture idéographique, laquelle utilise les idéogrammes ou l'écriture phonographique, laquelle utilise les phonogrammes.<sup>3</sup>

L'écriture idéographique est plus ancienne dans laquelle appartient l'écriture égyptienne ancienne ou l'écriture des caractères chinois.

L'écriture phonographique est plus jeune que cette dernière, mais, de nos jours, elle est plus étendue. Cette écriture, pour qu'elle soit produite, a besoin d'« un ensemble de règles qui expliquent comment capturer graphiquement, par écrit, la forme sonore d'une langue »<sup>4</sup>. Cet ensemble de règles s'appelle l'orthographe laquelle est aussi l'élément principal sur lequel porte la recherche.

## **1.1 Concept d'orthographe française**

L'orthographe française est basée sur l'écriture phonographique, plus précisément alphabétique. L'alphabet français contient vingt-six lettres dont nous pouvons former autour cent soixante-quinze graphèmes lesquels peuvent se prononcer en nombre de trente-huit phonèmes.

Selon Hubert Joly, l'orthographe se compose de deux parties lesquelles fonctionnent ensemble dont l'orthographe lexicale traite la conjugaison des verbes et l'autre, dit syntaxique, traite comment le mot est utilisé dans la phrase.

*« L'orthographe du français comporte deux parties : celle qui concerne l'orthographe dite lexicale c'est-à-dire la façon dont on écrit les mots et conjugue les verbes et l'autre qui concerne la façon dont on agence les mots à l'intérieur de la phrase pour aboutir à un sens : l'orthographe syntaxique. »*<sup>5</sup>

---

<sup>2</sup> LAROUSSE: *Langue*. [En ligne] <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/langue/46180> - [6.5.2023]

<sup>3</sup> Les phonogrammes sont les signes (graphèmes) lesquels notent les phonèmes.

<sup>4</sup> DOHALSKÁ, Marie a Oľga SCHULZOVÁ. (2008) *Fonetika francouzštiny*. Praha: Karolinum.

<sup>5</sup> JOLY, Hubert. Comprendre l'orthographe du français. *Conseil International de la Langue Française*. [En ligne] [http://www.cilf.fr/livre-Comprendre\\_1\\_orthographe\\_du\\_fran%3%A7ais-213-1-1-0-1.html](http://www.cilf.fr/livre-Comprendre_1_orthographe_du_fran%3%A7ais-213-1-1-0-1.html) - [6.5.2023].

À cause de l'évolution d'orthographe française, la forme graphique des mots est dans certaines cas beaucoup plus différentes de la forme phonétique (p. ex. oiseau, prononcé [wazo]) ce qui conduit à une mauvaise maîtrise de l'orthographe française par les personnes qui étudient la langue. Cette mauvaise maîtrise ensuite conduite à l'emploi de l'orthographe fautive par les personnes dont la recherche s'occupe.



## **2 Histoire d'orthographe française**

Avec l'espagnol et l'Italienne, le français appartient dans un groupe des langues romanes. Une grande différence est que l'orthographe française est beaucoup plus difficile d'orthographe italienne ou espagnol.

Une des différences les plus grandes est que l'orthographe italienne et espagnol sont phonétiques par rapport à l'orthographe française, laquelle est plus graphique même si elle vient de latin, la langue-mère<sup>6</sup> des langues romanes.

*« Pourquoi l'orthographe française est si complexe et si difficile à apprendre? Les autres langues de la même famille romane (les langues issues du latin), comme l'espagnol et l'italien, ne posent pourtant à peu près jamais de problèmes d'orthographe pour leurs usagers ».*<sup>7</sup>

La raison est que l'orthographe française doit cette situation difficile à son histoire et le développement du français de sa langue-mère latine, laquelle utilise justes vingt-deux lettres.

Comme le français contient trente-huit phonèmes, selon Marc Wilmet, l'alphabet latin devait être enrichi par « la création des lettres, l'assemblage des lettres existantes (comme les diagrammes ou trigrammes) »<sup>8</sup> et le « placage de signes diacritiques sur une lettre (la barre de nasalisation). »<sup>9</sup>

### **2.1 Les origines de l'orthographe française**

Les origines de l'orthographe française peuvent se dater au moment de la création des *Serments de Strasbourg* en 842 par Charles le Chauve et Louis le Germanique écrite à la « Romana lingua », la langue romane.

*« D'abord un moment incontournable, au sens le plus strict du mot : celui où pour la première fois - dans ce qui nous est parvenu - s'écrit la « langue rustique romane », comme la désigne, trente ans auparavant (mais en latin : « rustica Romana lingua ») le texte de la Résolution du Conseil de Tours. Ce moment c'est celui des Serments de Strasbourg. »*<sup>10</sup>

La langue romane était composée de plusieurs dialectes lesquels se variaient d'une région à l'autre dont deux dialectes ont eu l'emploi le plus vaste, la langue d'oïl (au Nord) et

---

<sup>6</sup> Une langue à partir de laquelle une autre langue a évolué

<sup>7</sup> LÉVÊQUE, Robert. *Un bref historique de l'orthographe française. Pour mieux comprendre les fautes de français écrit.* [En ligne].

[https://www.cegepmontpetit.ca/static/uploaded/Files/Cegep/Centre%20de%20reference/Le%20français%20affichage/Valorisation/Chroniques/Oct2018/Un-bref-historique-de-l'orthographe-Leveque-23-08-2018-\(002\).pdf](https://www.cegepmontpetit.ca/static/uploaded/Files/Cegep/Centre%20de%20reference/Le%20français%20affichage/Valorisation/Chroniques/Oct2018/Un-bref-historique-de-l'orthographe-Leveque-23-08-2018-(002).pdf) - [cit. 2023-05-06].

<sup>8</sup> Diagramme: deux lettres jumelées (ai, au), trigramme: trois lettres (eau, ain)

<sup>9</sup> WILMET, Marc. *Petite histoire de l'orthographe française.* Cinquième. Bruxelles: Académie royale de Belgique, 2014, s. 11. ISBN 978-2-8031-0455-0.

<sup>10</sup> Arrivé, Michel. (1993). *Réformer l'orthographe ?*. Paris : Presses Universitaires de France

la langue d'oc (au Sud). Ces dialectes sont aussi les langues des chefs-d'œuvre françaises de cette époque comme *La Chanson de Roland*.

*« Au Moyen Âge, la langue française est faite d'une multitude de dialectes qui varient considérablement d'une région à une autre. On distingue principalement les parlers d'oïl (au Nord) et les parlers d'oc (au Sud). Avec l'établissement et l'affermissement de la monarchie capétienne, c'est la langue d'oïl qui s'impose progressivement. »<sup>11</sup>*

L'usage du français écrit s'est diffusé à l'époque du François le 1er qui a signé en août 1539 l'ordonnance de Villers-Cotterêts, grâce à laquelle le français est devenu la langue officielle, cela veut dire que le français est utilisé dans les documents officiels et juridiques pour éviter l'ambiguïté et l'incertitude du peuple.

#### **« Article 110**

*Et afin qu'il n'y ait cause de douter sur l'intelligence desdits arrêts, nous voulons et ordonnons qu'ils soient faits et écrits si clairement, qu'il n'y ait ni puisse avoir aucune ambiguïté ou incertitude ne lieu à demander interprétation.*

#### **Article 111**

*Et pour ce que telles choses sont souvent advenues sur l'intelligence des mots latins contenus esdits arrêts, nous voulons d'oresnavant que tous arrêts, ensemble toutes autres procédures, soient de nos cours souveraines et autres subalternes et inférieures, soient de registres, enquestes, contrats, commissions, sentences testaments, et autres quelconques, actes et exploicts de justice, ou qui en dépendent, soient prononcés, enregistrés et délivrés aux parties en langage maternel françois et non autrement. »<sup>12</sup>*

En ce moment-là, les auteurs se divisent en deux parties. Ceux qui veulent le français phonétique et simple comme Louis Meigret et ceux qui veulent l'orthographe étymologique comme Robert Estienne.

*« D'où, aux extrêmes, d'un côté le phonétisme absolu (chez Louis Meigret), de l'autre, la latinisation et parfois même l'hellénisation chez Robert Estienne. C'est à cette deuxième tendance qu'on doit d'avoir écrit « sçavoir » avec un ç, parce qu'on rattachait le verbe au latin scire et non à sapere. Et c'est à la sagesse de l'Académie qu'on doit la graphie actuelle,*

---

<sup>11</sup> ACADÉMIE FRANCAISE : *Le français aujourd'hui*. [En ligne]. <https://www.academie-francaise.fr/la-langue-francaise/le-francais-aujourd'hui> - [6.5.2022].

<sup>12</sup> LÉGIFRANCE : *Ordonnance du 25 août 1539 sur le fait de la justice (dite ordonnance de Villers-Cotterêts)*. [En ligne]. <https://www.legifrance.gouv.fr/loda/id/LEGITEXT000006070939/> - [6.5.2023].

enregistrée en 1740, dans la 3<sup>e</sup> édition de son Dictionnaire. »<sup>13</sup>

## **2.2 Fondation de l'Académie française**

Cette division des auteurs a donné la raison pour créer l'Académie française. L'orthographe n'est pas toujours fixée et alors, pour les auteurs, il est possible d'être fragmenté en deux parties – surnommées les « modernes » et les « Latins ».

L'académie française est fondée en 1634 et elle est installée en 1635 par son patron Cardinal de Richelieu et elle a pour son but de donner des règles à la langue française et de rendre la langue pure.

*« L'article 25 des Statuts précise : « La principale fonction de l'Académie sera de travailler avec tout le soin et toute la diligence possible à donner des règles certaines à notre langue, et à la rendre pure, éloquente et capable de traiter les arts et les sciences. »<sup>14</sup>*

Les membres de l'Académie française faisaient partie du groupe des « Latins », donc des auteurs qui ont préféré l'écriture étymologique des mots. C'est pour cette raison-là qu'en 1639 naît une nouvelle tendance à réformer l'orthographe française et en 1660 la soi-disant simplification de l'orthographe a lieu à nouveau, aboutissant à la simplification de l'orthographe des mots l'« autheur » à « auteur » et « respondre » à « répondre ».

En 1694, l'Académie a publié son premier Dictionnaire où les auteurs ont établi l'orthographe des mots en suivant leur étymologie.

*« Préface : « L'Académie s'est attachée à l'ancienne Orthographe receuë parmi tous les gens de lettres, parce qu'elle ayde à faire connoistre l'Origine des mots. C'est pourquoy elle a creu ne devoir pas autoriser le retranchement que des Particuliers, & principalement les Imprimeurs ont fait de quelques lettres, à la place desquelles ils ont introduit certaines figures qu'ils ont inventées, parce que ce retranchement oste tous les vestiges de l'Analogie & des rapports qui sont entre les mots qui viennent du Latin ou de quelque autre Langue. Ainsi elle a écrit les mots Corps, Temps, avec un P, & les mots Teste, Honneste avec une S, pour*

---

<sup>13</sup> ACADÉMIE FRANCAISE : SALLENAVE, Danièle. *L'orthographe : Histoire d'une longue querelle*. [En ligne]. <https://www.academie-francaise.fr/lorthographe-histoire-dune-longue-querelle-0> - [6.5.2023].

<sup>14</sup> WILMET, Marc. *Petite histoire de l'orthographe française*. Cinquieme. Bruxelles: Académie royale de Belgique, 2014, s. 18. ISBN 978-2-8031-0455-0.

*faire voir qu'ils viennent du Latin Tempus, Corpus, Testa, Honestus. » »<sup>15</sup>*

### **2.3 Éditions des Dictionnaires de l'Académie française**

Après la première édition du dictionnaire français, il y a eu des changements au fil des ans par les grammairiens et les lexicographes, provoquant de nouvelles éditions de ce dictionnaire en 1718, 1740, 1762, 1798, 1835, 1878, 1932-1935 et 1986-aujourd'hui.

Dans chacune de ces éditions ont été introduits de nouveaux changements, que ce soit de changements dans l'ordre des mots, ou de l'ajout de nouveaux mots ou d'un changement dans l'orthographe de certains mots.

Par exemple dans l'édition de 1740, les auteurs ont supprimé les lettres doubles dans les mots ou elles ne se prononcent pas ou ils ont remplacé les « s » indiquant l'allongement de la syllabe par un accent circonflexe.

*« Nous avons donc supprimé dans plusieurs mots les lettres doubles qui ne se prononcent pas. Nous en avons ôté le B, le D, l'H & l'S inutiles. Dans les mots où l'S marquoit l'allongement de la syllabe, nous l'avons remplacée par un accent circonflexe. Nous avons encore mis un I à la place de l'Y, partout où il ne tient pas la place d'un double I, ou ne sert pas à conserver la trace de l'étymologie. »<sup>16</sup>*

Dans l'édition de 1762 l'orthographe française était simplifiée par l'abbé Olivet. Environ 45% de tous les mots contenus dans le Dictionnaire étaient touché par sa simplification. Malheureusement, l'Académie a décidé de ne pas soutenir la réforme dans les prochaines éditions.

*« Par la suite, elle s'aperçut de son erreur, car lorsqu'il s'agit de préparer la quatrième édition, celle qui parut en 1762, l'abbé d'Olivet fut chargé de simplifier cette orthographe pédantesque et de débarrasser les mots des lettres superflues dont on les avait encombrés par souci d'indiquer leur étymologie latine. Sur les 18 000 mots que contenait le Dictionnaire, 8 000 environ furent touchés par la réforme de l'abbé d'Olivet. Mais l'Académie, dans les*

---

<sup>15</sup> ACADÉMIE FRANCAISE : *Préface de la première édition (1694)*, [En ligne], <https://www.academie-francaise.fr/le-dictionnaire-les-neuf-prefaces/preface-de-la-premiere-edition-1694> - [5.5.2023].

<sup>16</sup> WILMET, Marc. *Petite histoire de l'orthographe française*. Cinquième. Bruxelles: Académie royale de Belgique, 2014, s. 23. ISBN 978-2-8031-0455-0.

*éditions suivantes, se refusa à pousser plus loin la réforme. Depuis lors, la tradition orthographique s'est établie, et, en dépit de ses imperfections, s'est imposée à l'usage. »*<sup>17</sup>

Mais dans l'édition de 1835, l'Académie a remplacé le graphème -oi par le graphème -ai changeant les mots françois à français ou monnoie à monnaie.

*« La machine allait malheureusement se gripper au XIXe siècle (une exception notable : la substitution en 1835 de ai au oi de °estoit, °françois, °monnoie...). »*<sup>18</sup>

---

<sup>17</sup> WILMET, Marc. *Petite histoire de l'orthographe française*. Cinquième. Bruxelles: Académie royale de Belgique, 2014, s. 23. ISBN 978-2-8031-0455-0.

<sup>18</sup> WILMET, Marc. *Petite histoire de l'orthographe française*. Cinquième. Bruxelles: Académie royale de Belgique, 2014, s. 23. ISBN 978-2-8031-0455-0.

### **3 La Réforme d'orthographe de 1990**

Comme c'était déjà mentionné, l'orthographe était réformée plusieurs fois depuis la première édition du Dictionnaire de l'académie française. Parmi les réformes les plus significatives appartiennent la réforme de 1740, laquelle a touché un mot sur quatre ou les réformes des années 1835, 1878 ou 1935. Ces réformes étaient importantes, mais elles ne firent pas autant d'émotion dans la société que la réforme de 1990.

#### **3.1 Rectifications de l'orthographe de 1990**

La réforme a touché plusieurs aspects de l'orthographe française, parmi lesquels on peut citer le trait d'union, les marques de nombre, les accents (grave, circonflexe, etc.), les verbes en -eler et -eter ou le participe passé des verbes en emplois pronominaux.

Parmi les rectifications les plus importantes pour la recherche sont placés l'emploi du trait d'union et l'emploi d'accent circonflexe. Ces deux rectifications sont importantes parce que certaines étudiantes françaises utilisent l'orthographe proposée par cette réforme.

Dans la recherche le trait d'union est utilisé pour lier les verbes impératifs avec un pronom indirect. La règle nouvelle du trait d'union nous dit qu'« on lie par des traits d'union les numéraux formant un nombre complexe, inférieur ou supérieur à cent »<sup>19</sup> et que « les noms composés d'un verbe et d'un nom suivent la règle des mots simples, et prennent la marque du pluriel seulement quand ils sont au pluriel, cette marque est portée sur le second élément. »<sup>20</sup>

Comme les rectifications du trait d'union changent juste ces deux aspects, les étudiants pouvaient écrire seulement une variante correcte. Mais, de l'autre côté, ils peuvent être confus puisque les rectifications parlent du trait d'union.

Cependant, le second aspect d'orthographe, changé par les rectifications, utilisé dans la recherche a eu deux variantes correctes puisqu'il s'agit de l'accent circonflexe, lequel, selon les nouvelles rectifications, peut-être, en certains cas, omis sur « i » et « u ».

*« En conséquence, on conserve l'accent circonflexe sur a, e, et o, mais sur i et sur u il n'est plus obligatoire, excepté dans les cas suivants : a) Dans la conjugaison, où il marque une terminaison : Au passé simple (première et deuxième personnes du pluriel) : nous suivîmes, nous voulûmes, comme nous aimâmes ; vous suivîtes, vous voulûtes, comme vous aimâtes. À l'imparfait du subjonctif (troisième personne du singulier) : qu'il suivît, qu'il voulût, comme*

---

<sup>19</sup> DRUON, Maurice. *LES RECTIFICATIONS DE L'ORTHOGRAPHE* [En ligne].[https://www.academie-francaise.fr/sites/academie-francaise.fr/files/rectifications\\_1990.pdf](https://www.academie-francaise.fr/sites/academie-francaise.fr/files/rectifications_1990.pdf) - [6.5.2023]

<sup>20</sup>DRUON, Maurice. *LES RECTIFICATIONS DE L'ORTHOGRAPHE* [En ligne]. [https://www.academie-francaise.fr/sites/academie-francaise.fr/files/rectifications\\_1990.pdf](https://www.academie-francaise.fr/sites/academie-francaise.fr/files/rectifications_1990.pdf) - [6.5.2023].

*qu'il aimât. Au plus-que-parfait du subjonctif, aussi nommé parfois improprement conditionnel passé deuxième forme (troisième personne du singulier) : qu'il eût suivi, il eût voulu, comme qu'il eût aimé. Exemples : Nous voulûmes qu'il prît la parole ; Il eût préféré qu'on le prévînt. b) Dans les mots où il apporte une distinction de sens utile : dû, jeûne, les adjectifs mûr et sûr, et le verbe croître (étant donné que sa conjugaison est en partie homographe de celle du verbe croire). L'exception ne concerne pas les dérivés et les composés de ces mots (exemple : sûr, mais sureté ; croître, mais accroître). Comme c'était déjà le cas pour dû, les adjectifs mûr et sûr ne prennent un accent circonflexe qu'au masculin singulier ».*<sup>21</sup>

---

<sup>21</sup> DRUON, Maurice. *LES RECTIFICATIONS DE L'ORTHOGRAPHE* [En ligne].[https://www.academie-francaise.fr/sites/academie-francaise.fr/files/rectifications\\_1990.pdf](https://www.academie-francaise.fr/sites/academie-francaise.fr/files/rectifications_1990.pdf) - [6.5.2023]

## **4 Partie pratique**

Le français occupe la troisième place parmi les langues enseignées en République tchèque. Avec l'allemand, le russe et l'espagnol, il est l'une des quatre langues enseignées aux lycées. Il est donc possible de constater que les étudiants tchèques veulent apprendre la langue française.

En République Tchèque, il y a plusieurs possibilités pour étudier la langue française. Certaines écoles primaires enseignent le français comme troisième langue. Les étudiants qui font le lycée général peuvent également étudier le français comme troisième langue. Pour ceux qui ont déjà fait du français à l'école primaire ou pour qui le français est vraiment attachant, il existe des enseignements donnés par l'Institut français.

Il y a, tout d'abord, la section européenne, qui a une dotation de quatre à six heures de français par semaine. Les lycées dans la section européenne ont aussi une dotation de deux heures de géographie française et de deux heures d'histoire française durant la semaine, où ces matières sont enseignées en français. L'éducation dans ce type de lycée dure six ans. Les étudiants finissent avec le niveau B2 et ils peuvent passer l'examen DELF B2. En République Tchèque, on a quatre lycées avec ce programme. Puis, il y a le lycée bilingue. Dans ce type de lycée, les étudiants ont au début dix heures de français par semaine et, à partir de la troisième année, ils apprennent les mathématiques, la physique, la chimie, la géographie, l'histoire et la langue et la littérature française en français. L'éducation dans ce type de lycée dure aussi six ans. Les étudiants finissent le lycée avec le niveau C1. Une fois leurs études terminées, ils reçoivent l'attestation de leur niveau C1. Enfin, il y a le Lycée français de Prague, où toute l'éducation est faite en français. C'est un lycée international, il y a donc des étudiants tchèques, mais aussi des étudiants dont la langue native n'est pas la langue tchèque. Les cours suivent le système d'éducation français, et sont différents de ceux des étudiants tchèques.

Deux de ces lycées, le Lycée français de Prague et le lycée Pavel Tigrid, ont décidé de participer à la recherche.

### **4.1 Description de la recherche**

À mon avis, les étudiants tchèques sont capables de bien apprendre l'orthographe de la grammaire française, comme les désinences de l'imparfait, mais ils peuvent trouver problématique l'orthographe des mots à cause de la différence entre la phonétique et la graphie.



Puisque l'orthographe française n'est pas phonétique, contrairement à l'orthographe tchèque, il m'intéressait d'analyser quelles fautes les étudiants vont faire. C'est pourquoi ma recherche se concentre sur les étudiants de deux sections d'éducation française en République tchèque.

La recherche se compose d'une dictée française. Il s'agit de douze enregistrements extraits du livre « Petit prince ».

Les étudiants ont dû écouter les enregistrements trois fois et après chaque écoute, ils ont eu deux minutes pour noter leurs réponses. Tous les étudiants avaient entre seize et dix-huit ans et toute la recherche était anonyme.

Cette recherche est la deuxième que j'ai effectuée. J'ai auparavant essayé de faire une autre recherche, également sous forme de dictée, mais avec un seul enregistrement. Il s'agissait là aussi du onzième chapitre du « Petit prince », mais c'était tout le chapitre. Après que j'ai fini ma recherche, il s'est avéré que faire seulement un long enregistrement était vraiment difficile pour les étudiants du lycée Pavel Tigrid de la section européenne.

La deuxième recherche était beaucoup plus utile. J'ai constaté que plusieurs enregistrements sont moins difficiles pour les étudiants qu'un seul enregistrement. Les étudiants étaient capables de noter toutes les réponses. J'ai alors pu trouver quels problèmes d'orthographe ont les étudiants tchèques.

Dans chacune des onze phrases et dans le mot, j'ai testé soit l'orthographe de la grammaire comme l'imparfait ou le participe passé, soit l'orthographe du vocabulaire. Toute la recherche se compose de dix mots du vocabulaire et de dix mots grammaticaux.

Il y a certains mots qui appartiennent dans les deux catégories, soit celle des mots de vocabulaire, soit celle des mots grammaticaux, mais chaque mot est analysé juste une fois.

Mon hypothèse est que les étudiants tchèques de la section européenne, de la section bilingue et du Lycée français de Prague auront des fautes différentes du fait de leur niveau de français différent.

## **4.2 Les lycées**

### **4.2.1 Lycée Pavel Tigrid – la section européenne**

Le lycée Pavel Tigrid est un des lycées d'Ostrava. Ce lycée est inscrit dans la liste des lycées de la section européenne. J'ai choisi les étudiants de cinquième année de ce lycée, qui apprennent le français pour cinq ans et à partir de la quatrième année ont un cours de géographie et un cours d'histoire en français. Ils ont donc une capacité de compréhension du

français plus élevée que les étudiants plus jeunes.

Le jour de ma recherche, il y avait dix-sept étudiants en cours, qui avaient entre dix-sept et dix-huit ans. Les étudiants ont écouté trois fois les enregistrements et ils ont été capables de transcrire la majorité des mots examinés.

#### **4.2.2 Lycée français de Prague – l'enseignement à la française**

Le deuxième lycée, le Lycée français de Prague, est situé à Prague et est le seul lycée de ce type en République tchèque. Dans l'établissement, 60% des enfants sont issus de familles françaises ou ont au moins un parent d'origine française. Dans la classe où la recherche a été menée, il y avait 30 % des enfants qui considéraient le français comme leur langue la plus utilisée et 40 % des enfants qui utilisaient exclusivement le français uniquement à l'école.

Tout l'enseignement au lycée est en français, et comme la majorité des élèves sont d'origine française, la conversation entre les élèves pendant leur temps libre se fait également en français. Toutes les matières sont enseignées en français par des enseignants français, ce qui est un grand avantage pour les élèves du Lycée français de Prague par rapport au lycée Pavel Tigrid, car ils peuvent entendre une prononciation correcte tous les jours, dans la plupart des matières.

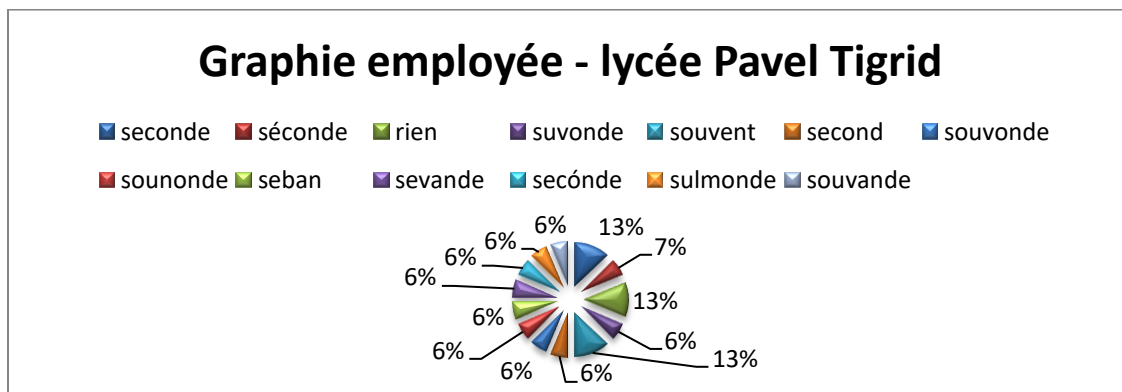
Le jour de ma recherche, il y avait vingt étudiants en cours, qui avaient entre dix-sept et dix-huit ans. Les étudiants ont écouté trois fois les enregistrements et ils ont été capables de transcrire tous les mots examinés.

## 5 Analyse des résultats

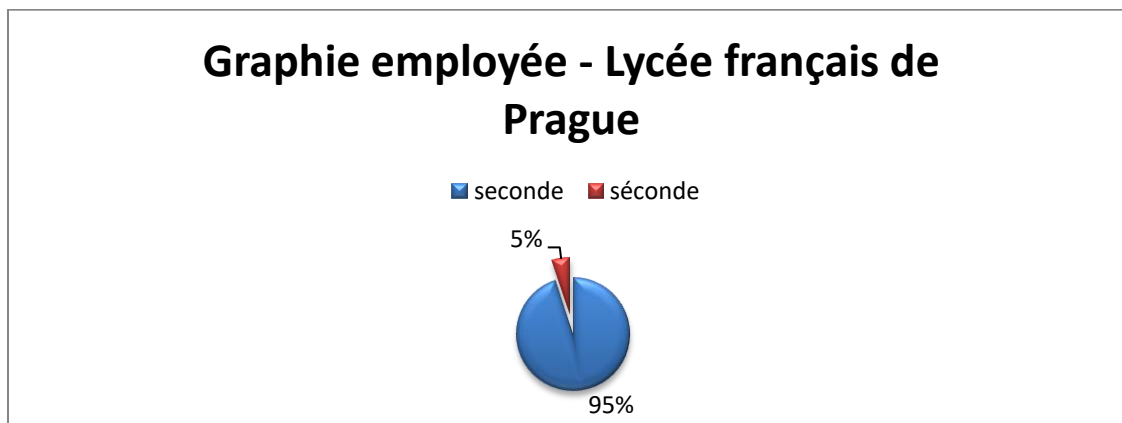
### 5.1 Analyse des résultats des étudiants du Lycée Pavel Tigríd et du Lycée Français de Prague

#### 5.1.1 Analyse des mots appartenant au lexique

Sur le premier enregistrement, il y a la phrase « La seconde planète était habitée par un vaniteux ». Les mots analysés ont été « seconde » et « la planète ». Les étudiants du lycée Pavel Tigríd ont écrit le mot « seconde » avec treize variantes. Deux étudiants ont bien écrit la forme correcte. Les autres ont créé des versions différents dont la version « souvent » a été utilisée deux fois, toutes les autres versions ont été utilisées juste une fois et trois étudiants n'ont rien écrit.



(tab.1)



(tab.2)

À cause de la prononciation [səgɔ̃d] les étudiants ont rencontré un problème. Seuls 11,8 % d'entre eux ont été capables d'écrire la forme correcte du mot « seconde ».

À mon avis, cela peut être causé par la prononciation fautive des étudiants tchèques qui prononcent [səkɔ̃d] à la place de [səgɔ̃d]. C'est peut-être la raison pour laquelle les

étudiants ont écrit des versions complètement différentes du mot [sægɔ̃d], parce qu'ils ne connaissaient pas le mot avec la prononciation correcte [sægɔ̃d]. Au contraire, les étudiants du lycée français de Prague ont presque tous écrit la forme correcte, parce qu'ils sont habitués à la prononciation correcte de ce mot [sægɔ̃d].

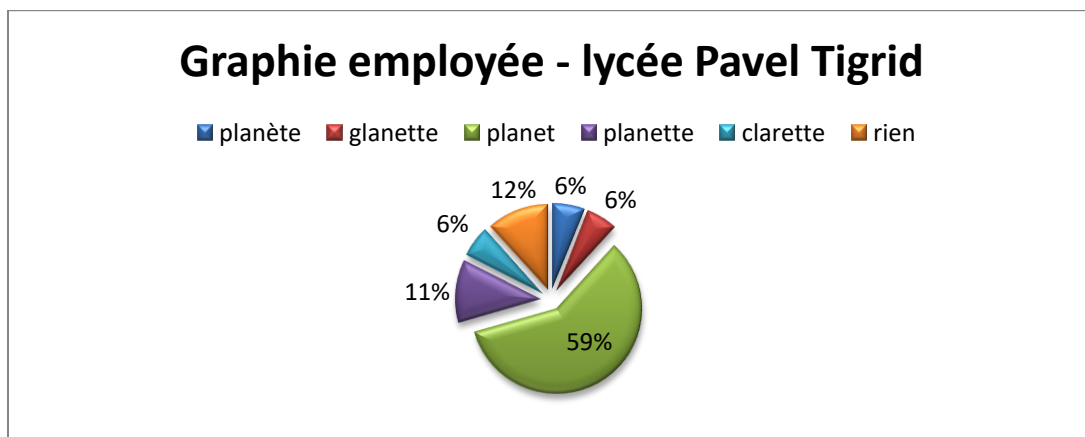
En ce qui concerne le second mot, il était plus facile à comprendre. Cependant, les étudiants d'Ostrava n'ont pas été capables de l'écrire correctement. Contrairement au premier mot, le mot « planète » a eu cinq variantes seulement. Un seul étudiant a été capable de l'écrire correctement. La plupart des étudiants ont écrit « planet ». Selon moi, les étudiants ont utilisé cette graphie à cause de la prononciation de ce mot [planet].

Comme la langue tchèque n'utilise pas les accents comme le français (p.ex. : accent grave, accent circonflexe, le tréma, etc.), les étudiants ne sont pas habitués à l'utilisation naturelle des accents et donc si le mot a besoin d'un accent pour conserver le son « ε », les étudiants tchèques ne le savent pas car en tchèque il est normal d'avoir la prononciation [planet] avec la graphie *planet*.

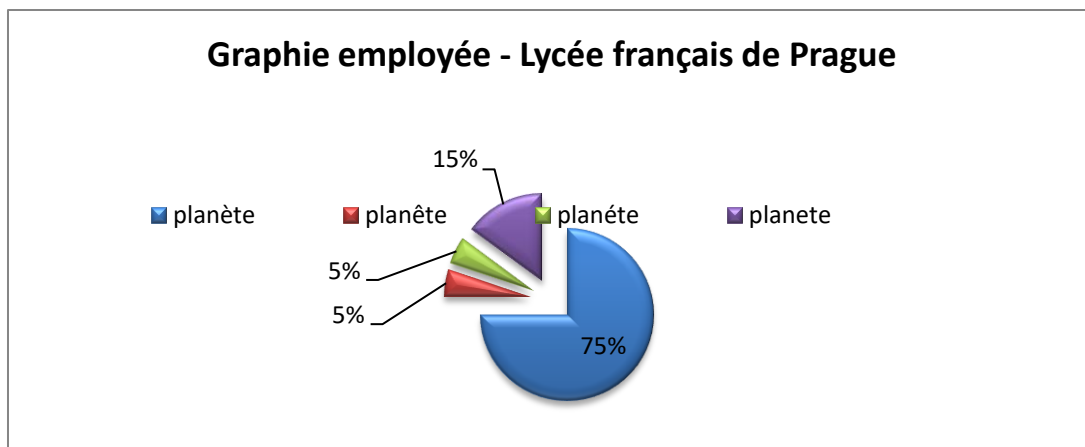
Dans le cas du mot « planète », il est intéressant de voir qu'il y a eu aussi deux personnes qui ont su que ce mot est féminin et ont utilisé la forme « planète », dont le « t » double et l'« e » à la fin sont un des signes du féminin. Ils ont toutefois créé une forme fautive.

Contrairement aux étudiants du lycée d'Ostrava, la plupart des étudiants du lycée français de Prague ont écrit la version correcte et les autres ont au moins conservé la forme féminine de ce mot par ajout du « e » du féminin à la fin.

Les étudiants ont écrit des formes avec l'accent aigu, l'accent grave et l'accent circonflexe sur le premier « e », on peut donc en conclure que leur plus grand problème était avec les accents.



(tab.3)

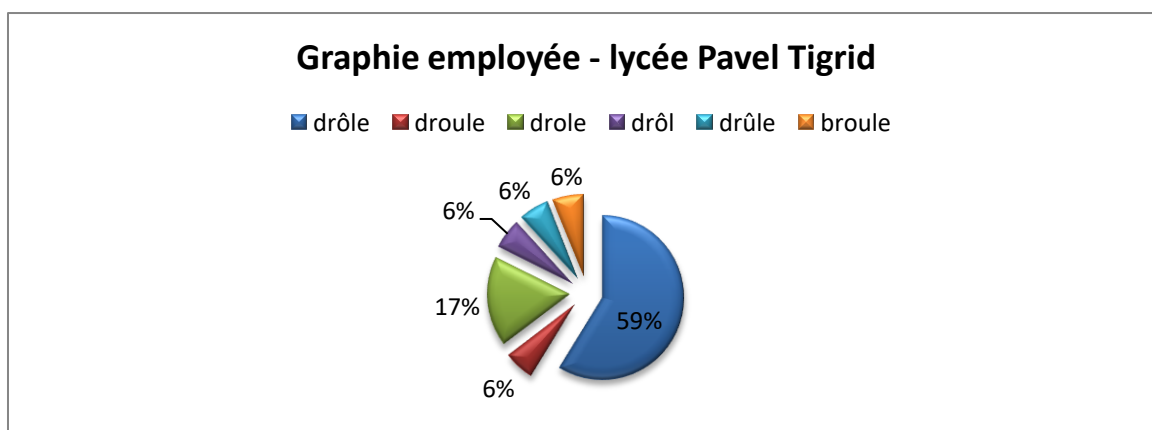


(tab.4)

Le troisième enregistrement nous a donné deux mots intéressants, « drôle » et « chapeau ». Ces deux mots ont été choisis pour la raison que le mot « drôle » est écrit avec l'accent circonflexe et le mot « chapeau » comporte le graphème eau, qui se prononce [o], de la même façon que les graphèmes « au » comme dans le mot « autre », « o » comme dans le mot « mot » et « ô » comme dans le mot « drôle ».

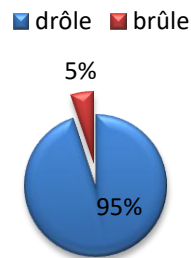
La plupart des étudiants ont été capables d'écrire le mot « drôle » avec l'accent circonflexe. Néanmoins, il y avait aussi des étudiants qui l'ont écrit sans l'accent ou complètement autrement. Sur les dix-sept étudiants du lycée d'Ostrava, deux ont écrit la version « drole » sans l'accent circonflexe et trois étudiants ont écrit des mots entièrement nouveaux.

D'autre part, parmi les étudiants du second lycée, dix-neuf sur vingt ont écrit la forme correcte « drôle », ce qui nous donne une comparaison intéressante concernant le degré de connaissance de l'orthographe française par rapport au niveau de français des étudiants appartenant à ces deux lycées.



(tab.5)

### Graphie employée - Lycée français de Prague

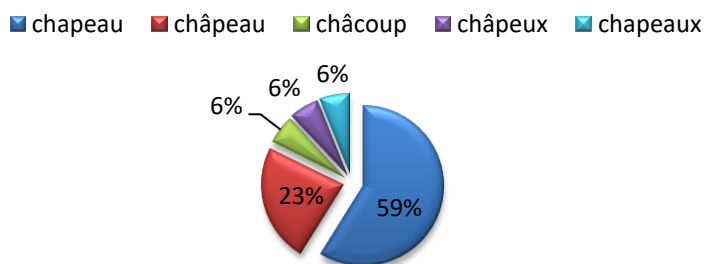


(tab.6)

La second mot dans cette phrase était « chapeau ». Étonnamment, les étudiants n'ont pas eu de problème avec la fin du mot, mais ils ont eu des problèmes avec le début, en particulier avec le son [ fa ] écrit comme « cha ». 35% des étudiants du lycée Pavel Tigríd ont utilisé au lieu de la graphie « cha » la graphie « châ ». Cette faute peut être due à une meilleure connaissance du mot « château », qui contient le graphème « â », et donc être de nature analogique.

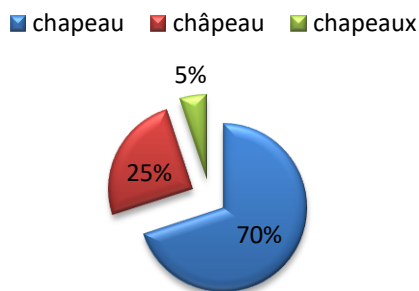
Ce problème est aussi visible chez les étudiants du Lycée français de Prague où 25% des étudiants ont utilisé la forme incorrecte « chapeau ».

### Graphie employée - lycée Pavel Tigríd



(tab.7)

### Graphie employée - Lycée français de Prague



(tab.8)

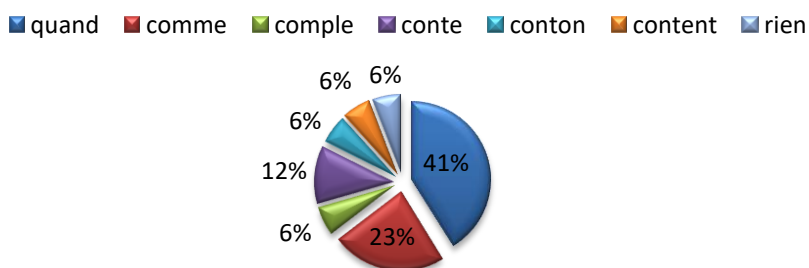
Un autre mot utilisé dans la dictée est la conjonction « quand ». Au début, ce n'était pas un mot que je voulais examiner, mais quand j'ai vu les dictées des étudiants tchèques, j'ai été surprise qu'ils aient de si grands problèmes pour l'écrire.

Dans la phrase de la dictée, le mot était suivi par le pronom « on ». À cause de la voyelle au début du mot, il est obligatoire de le lire avec la liaison. Or les étudiants du lycée tchèque ne sont pas capables de deviner qu'il s'agit d'une liaison quand ils l'entendent.

Chez les étudiants tchèques, ce phénomène était bien visible : ils ont créé des versions tout à fait différents des mots « quand » ou de la combinaison des mots « quand on ».

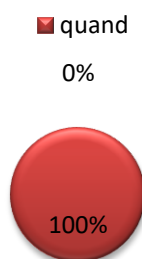
Cette absence de l'utilisation des liaisons obligatoires se constate si on compare les résultats des étudiants du lycée Pavel Tigríd avec les résultats des étudiants du lycée français de Prague, où tous les étudiants ont bien utilisé la forme « quand » car ils sont habitués à faire et entendre les liaisons.

### Graphie employée - lycée Pavel Tigríd



(tab.9)

### Graphie employée - Lycée français de Prague



(tab.10)

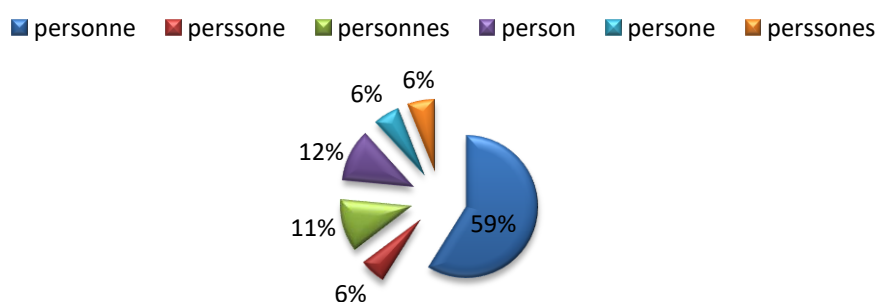
Le mot suivant, « personne », contient des lettres doubles et c'est pourquoi il peut être intéressant de voir si les étudiants les écrivent là où elles devraient être.

Les étudiants du lycée Pavel Tigríd ont utilisé plusieurs versions des lettres doubles mais, en plus de cela, ils ont aussi confondu les mots personne signifiant « aucune personne » et personne signifiant « un être humain ». C'est pourquoi même si le mot « personne » est au singulier, les étudiants ont créé des pluriels différents.

Les étudiants du lycée français de Prague, au contraire, n'avaient pas ce type de problème et seules deux personnes ont écrit une graphie différente de la graphie correcte.

On peut donc supposer qu'à cause de la langue tchèque, qui a des mots différents pour « aucune personne » et « un être humain », les étudiants se trompent dans la graphie du mot « personne ».

### Graphie employée - lycée Pavel Tigríd

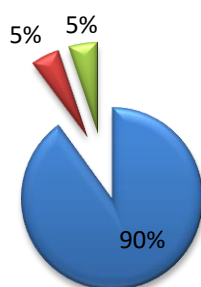


(tab.11)



## Graphie employée - Lycée français de Prague

■ personne ■ persone ■ persomone



(tab.12)

Cette grande différence entre les étudiants du lycée Pavel Tigríd et du Lycée français de Prague, les étudiants du lycée Tigríd faisant bien plus des fautes, est contrebalancée par le mot suivant, vraiment difficile pour la plupart des étudiants tchèques qui font du français.

Il s'agit du mot « malheureusement ». Malgré son orthographe difficile, ce mot est très utilisé aussi bien dans la langue parlée qu'à l'écrit. Or il est important d'observer que beaucoup d'étudiants, même parmi les étudiants français, ne sont pas capables de l'écrire correctement.

Plusieurs versions fautives ont été écrites, parmi lesquelles « malheuresement » était la plus utilisée. La raison en est simple. Les sons [ø] et [ə] ont presque la même prononciation et c'est pourquoi dans certains mots les étudiants font des fautes et confondent les sons [ø] et [ə] qui ont la graphie « eu » et « e ».

Je peux citer aussi un autre exemple avec le numéral « deux » et la préposition « de », où la même problématique se rencontre.

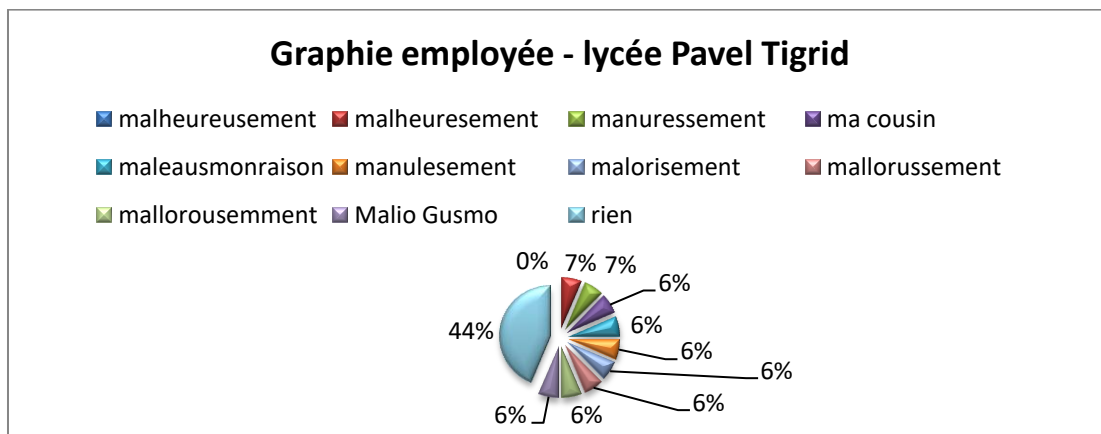
Comme le note Mylene Raad :

« *Deux is pronounced /dø/.*

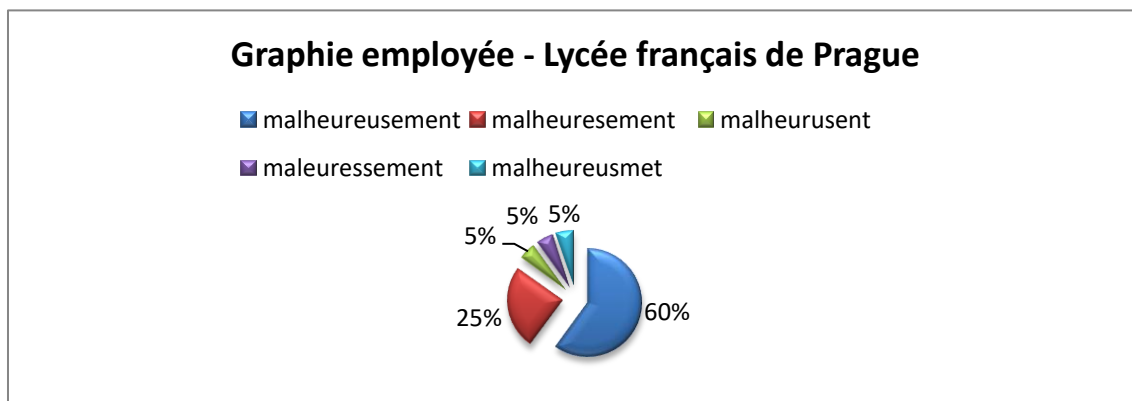
- **Sound /d/:** place the tip of your tongue on the ridge behind your upper teeth. As you push air out of your mouth, briefly stop it behind your tongue before releasing it. Vibrate your vocal cords as you make this sound.
- **Sound /ø/:** the tongue is pushed forward in the mouth, the tip of the tongue is against the lower teeth and the lips are rounded. There is much more tension in the pronunciation.

*De is pronounced /dø/.*

- **Sound /d/:** place the tip of your tongue on the ridge behind your upper teeth. As you push air out of your mouth, briefly stop it behind your tongue before releasing it. Vibrate your vocal cords as you make this sound.
- **Sound /ð/:** be sure that the mouth is much more relaxed, the tongue is in the central part of the mouth and the lips are slightly rounded. »<sup>22</sup>



(tab.13)



(tab.14)

L'autre mot utilisé dans la recherche était « reconnaître » [R(ə)kɔnɛtr]. C'est un verbe mais j'ai décidé de l'inclure dans la recherche car dans la phrase, le mot est à l'infinitif et les étudiants n'ont pas fait d'erreurs grammaticales mais ils ont mal écrit le mot lui-même.

Même si les lycéens tchèques utilisent souvent le mot « connaître » ou « reconnaître », ils n'étaient pas capables de l'écrire sans faute. Au lycée Pavel Tigríd, c'est un des premiers verbes enseignés dans les cours de français, mais malgré cela, pas même la moitié de la classe n'a écrit la forme correcte du mot. En effet, seules deux personnes ont utilisé la version correcte « reconnaître ». Les autres lycéens ont créé plusieurs variantes dont la plus fréquente

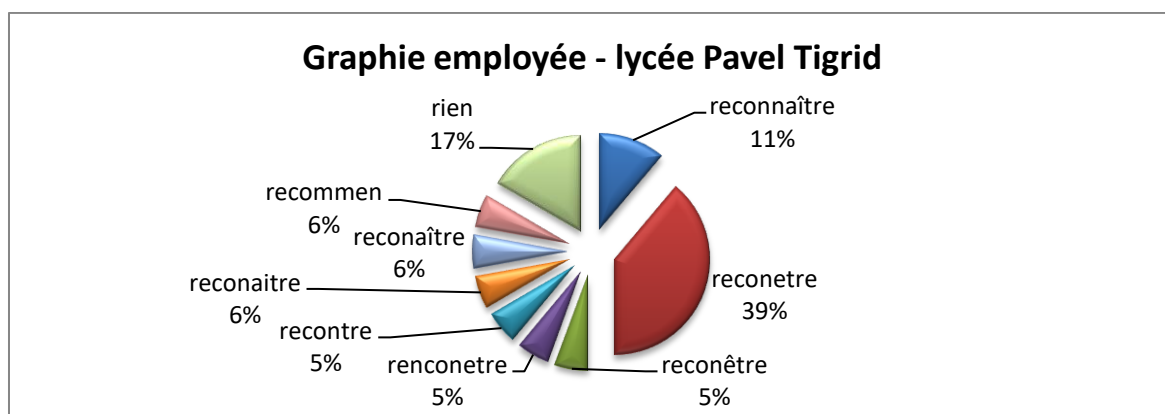
<sup>22</sup> RAAD, Mylene. How to pronounce De vs. Deux in French?. *Master French* [En ligne]. [26.4.2023]. <https://www.masteryourfrench.com/how-to-pronounce/de-versus-deux/>

était la version écrite phonétiquement « reconetre ».

Si l'on compare avec les étudiants du deuxième lycée, ces derniers ont eu de meilleurs résultats. Dix-sept étudiants sur vingt ont écrit la forme correcte. Quatorze de ces étudiants ont utilisé la forme « reconnaître » et trois étudiants ont utilisé la forme « reconnaitre », reconnue par la Réforme de l'orthographe de l'année 1990 :

*« Le tréma interdit qu'on prononce deux lettres en un seul son (exemple : lait mais naïf). Il ne pose pas de problème quand il surmonte une voyelle prononcée (exemple : maïs), mais déroute dans les cas où il surmonte une voyelle muette (exemple : aiguë) : il est souhaitable que ces anomalies soient supprimées. De même l'emploi de ce signe doit être étendu aux cas où il permettra d'éviter des prononciations fautives (exemples : gageure, Argus.) »<sup>23</sup>*

Il est intéressant que trois étudiants aient utilisé la forme nouvelle tandis que les autres ont conservé l'orthographe d'avant la réforme. Nous pouvons nous interroger pour savoir si les étudiants ont choisi d'écrire la forme nouvelle ou s'ils ont juste eu de la chance que leur version soit correcte, ce qui peut être plus probable que l'hypothèse que les étudiants connaissent bien la nouvelle réforme.



(tab.15)

<sup>23</sup> DRUON, Maurice. *LES RECTIFICATIONS DE L'ORTHOGRAPHE* [En ligne].[https://www.academie-francaise.fr/sites/academie-francaise.fr/files/rectifications\\_1990.pdf](https://www.academie-francaise.fr/sites/academie-francaise.fr/files/rectifications_1990.pdf) - [6.5.2023]

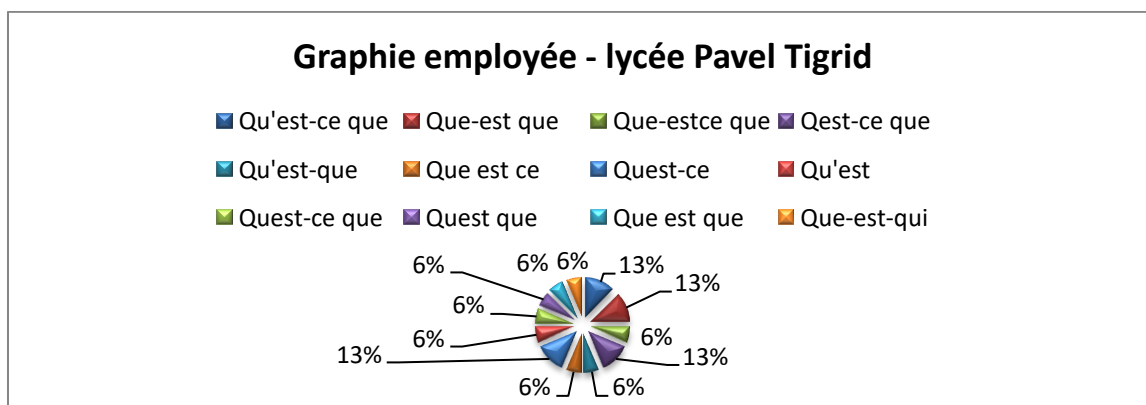


Le dernier mot appartenant au vocabulaire a été, en fait, une combinaison de mots, « qu'est-ce que ». J'ai été vraiment surprise que beaucoup d'étudiants ne soient pas capables de l'écrire correctement.

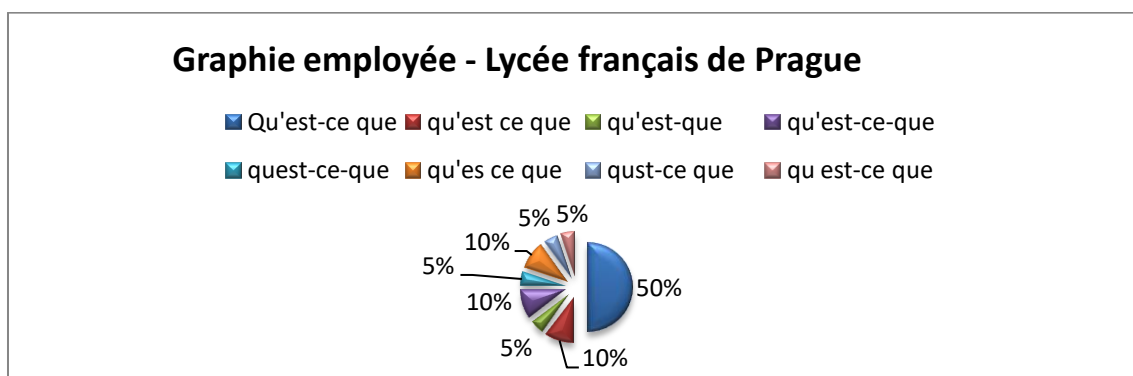
Les étudiants des deux lycées ont eu des problèmes pour écrire cette combinaison de mots, mais chacun des deux lycées a rencontré des problèmes différents. Les lycéens de Pavel Tigrid ont eu des problèmes avec les apostrophes mais les lycéens de Prague ont eu des problèmes avec les tirets.

De tous les étudiants qui ont participé à la recherche, douze seulement ont écrit la forme correcte. Les autres ont créé des variantes similaires, avec la graphie la plus proche de la prononciation correcte.

Je pense que cette incapacité des étudiants à bien écrire la locution « qu'est-ce que » est due aux années passées dans la période du Covid avec l'éducation à distance. À mon avis les étudiants n'avaient pas la possibilité de maîtriser passivement les connexions entre les mots, et donc, ils ne sont pas capables de les écrire sans erreur.



(tab.19)



(tab.20)

### **5.1.2 L`analyse des mots appartenant a la grammaire**

Selon mon hypothèse, les étudiants français devaient avoir de plus grands problèmes avec la grammaire qu'avec le vocabulaire, parce qu'ils sont habitués à utiliser les mots du lexique et les étudiants tchèques, au contraire, devaient avoir de meilleurs résultats dans l'analyse de la grammaire, parce que dans les écoles tchèques, les enseignants font plus attention à la grammaire qu'au lexique.

C'est pourquoi la recherche a deux parties. Dans cette partie, j'examine les mots grammaticaux, c'est-à-dire que je porte une attention plus grande aux fautes grammaticales qu'aux fautes lexicales. À cause de cette différence, j'ai examiné les verbes et l'utilisation correcte des temps, de l'accord, des adjectifs et enfin de la capacité des étudiants à bien utiliser l'impératif de certains verbes.

Dans la première phrase de la recherche, j'ai examiné deux problématiques grammaticales. La première concerne l'imparfait du mot « être » et la seconde, l'accord du sujet et du verbe. Il s'agit des deux éléments constitutifs de la voix passive du verbe « habiter » à l'imparfait.

La raison pour laquelle j'ai décidé d'examiner la voix passive comme deux problématiques était que le verbe « être » à l'imparfait a presque la même prononciation que le participe passé de ce verbe, « été », donc, selon mon hypothèse, les élèves auraient pu se tromper en utilisant le participe passé.

Mais mon hypothèse a été démentie par les résultats des étudiants du lycée Pavel Tigríd d'Ostrava, chez qui la version la plus utilisée était la troisième personne du présent « est » avec six emplois. L'imparfait avec le passé composé ont été utilisés deux ou trois fois seulement.

La plupart des étudiants du lycée français de Prague, d'autre part, ont utilisé la version correcte de l'imparfait, comme nous pouvons le voir dans les diagrammes.



## Graphie employée - lycée Pavel Tigríd

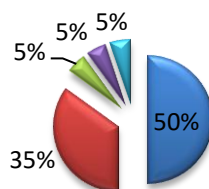
■ habitée ■ habitter ■ habité ■ rien



(tab.23)

## Graphie employée - Lycée français de Prague

■ habitée ■ habité ■ habiter ■ habité ■ habitér



(tab.24)

Le troisième verbe examiné, « saluer », de la quatrième et cinquième phrases, était choisi à cause de sa prononciation [salye]. La même prononciation s'utilise aussi pour son participe passé « salué » et pour cette raison les étudiants tchèques de Pavel Tigríd ont utilisé les deux formes et ont aussi créé de nombreuses autres versions comme « saluée » ou « sallouet ».

La première version incorrecte « saluée » peut être causée par la prononciation du « er » à la fin, qui se prononce [e] comme le participe passé de ce verbe et donc les étudiants l'ont confondu.

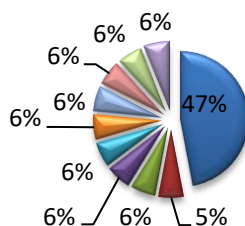
La seconde variante « sallouet » utilisée par les étudiants nous donne la prononciation [salue]. Je pense que les étudiants entendent plus le [u] que le [y], ou peut-être, s'ils ont entendu le [y], ils ont pensé que l'écriture correcte est « ou ».

Contrairement aux étudiants du premier lycée, les étudiants du deuxième lycée français de Prague ont presque tous compris qu'il s'agissait du verbe à l'infinitif « saluer ». Une seule personne n'a pas bien écrit la forme « saluer » et elle a utilisé la forme du participe passé « salué ». Peut-être le niveau différent des étudiants a-t-il aussi joué un grand rôle.



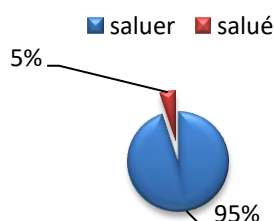
## Graphie employée - lycée Pavel Tigríd

■ saluer ■ salué ■ saluier ■ saluée ■ s'alluer ■ sallouet ■ saguer ■ salue ■ solier ■ salivé



(tab.25)

## Graphie employée - Lycée français de Prague



(tab.26)

L'autre problématique examinée dans la recherche concerne le passé simple. J'étais presque sûre que les étudiants du lycée Pavel Tigríd n'écriront pas le passé simple car ils ne l'ont pas rencontré auparavant mais, inopinément, un des étudiants a utilisé la forme correcte du passé simple.

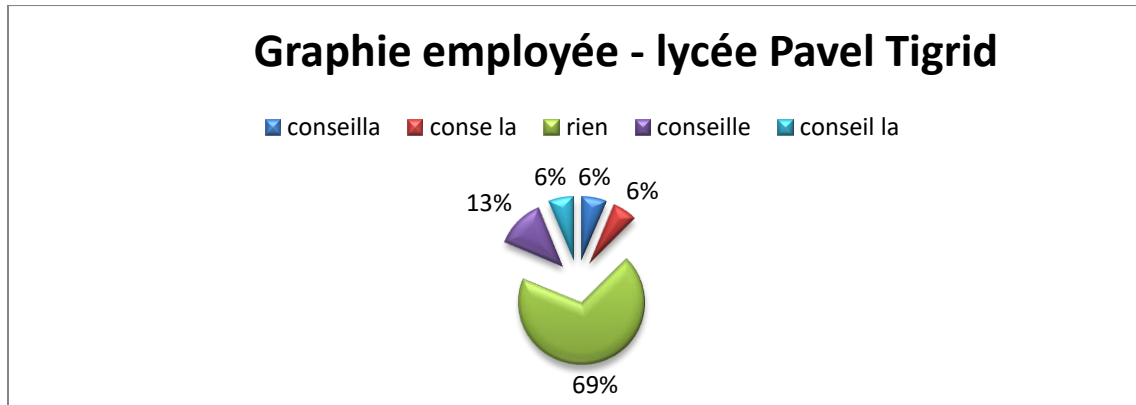
Je ne suis pas capable de dire si la personne l'a utilisée parce qu'elle la connaissait ou si elle l'a utilisée par hasard. Si je considère toute la dictée de cet étudiant, je peux constater que cette version correcte était utilisée par hasard comme cet étudiant a mal orthographié un grand nombre des mots. Mais en tout cas, c'était l'unique personne qui a bien maîtrisé l'utilisation de cette forme du verbe « conseiller ».

Quand j'ai fait la recherche avec les étudiants du lycée français de Prague, j'ai, au contraire, pensé qu'ils n'auraient pas beaucoup de fautes dans la mesure où ils sont familiers avec les formes du passé simple, qui s'utilise dans les livres.

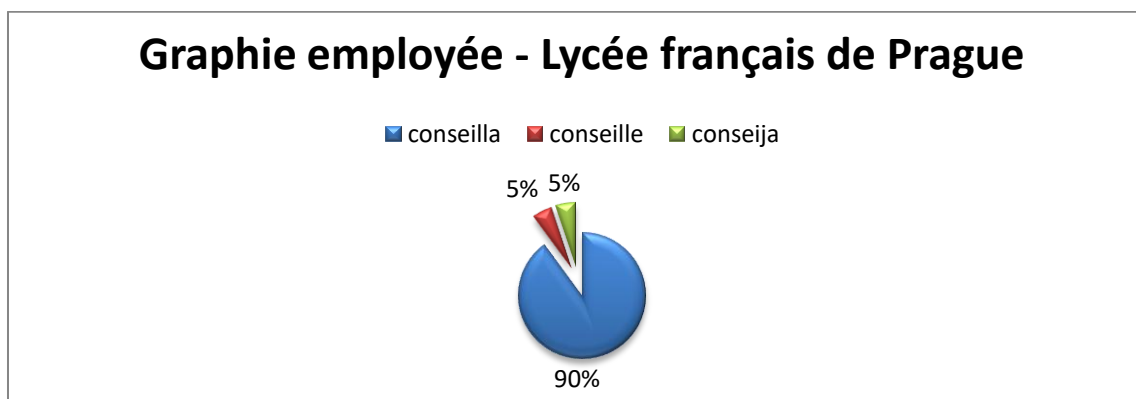
J'ai eu raison avec les étudiants tout à fait français. Ils ont tous maîtrisé cette forme du passé simple « conseilla ». C'était différent avec les étudiants qui viennent de familles franco-tchèques et qui considèrent la langue tchèque comme leur langue maternelle. Ces étudiants ont créé deux variantes de fautes différentes. La première, « conseille », reflète la mauvaise acquisition du passé simple par les étudiants à cause de la forme « conseille »

appartenant à la conjugaison du présent.

La seconde forme fautive utilisée par un étudiant, « conseija », donc la forme de ce verbe écrite phonétiquement, nous prouve de nouveau que le problème de bien maîtriser l'orthographe française pour les Tchèques réside dans le fait qu'ils utilisent un système d'orthographe phonétique par rapport aux Français, qui utilisent l'orthographe étymologique.



(tab.27)



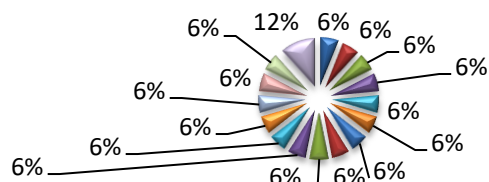
(tab.28)

Le second verbe au passé simple est « recommencer », avec la forme « recommença ». Il est intéressant de voir que dans le lycée Pavel Tigrid chaque étudiant a créé sa propre version de ce verbe. L'un deux a toutefois écrit la forme correcte « recommença ».

Par rapport aux étudiants pour le moins inventifs du lycée Pavel Tigrid, les étudiants du Lycée français de Prague ont essentiellement utilisé deux versions différentes, dont une correspond à la version correcte « recommença », utilisée par onze étudiants, et la seconde correspond à la version « recommenca » sans le « C cédille », utilisée par sept personnes, ce que nous donne plutôt un cas d'une faute de lexicologie que d'une faute de la grammaire.

## Graphie employée - lycée Pavel Tigrid

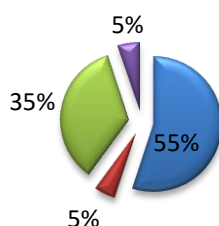
■ recommença ■ recomentrait ■ recomence ■ recomonsable  
■ recommencent ■ recomansait ■ re-commonsa ■ recommencal  
■ recomensa ■ recomencal ■ recomande ■ reccommencal  
■ recommecal ■ recomensent ■ recomonsa ■ rien



(tab.29)

## Graphie employée - Lycée français de Prague

■ recommença ■ recommança ■ recommenca ■ recomenca



(tab.30)

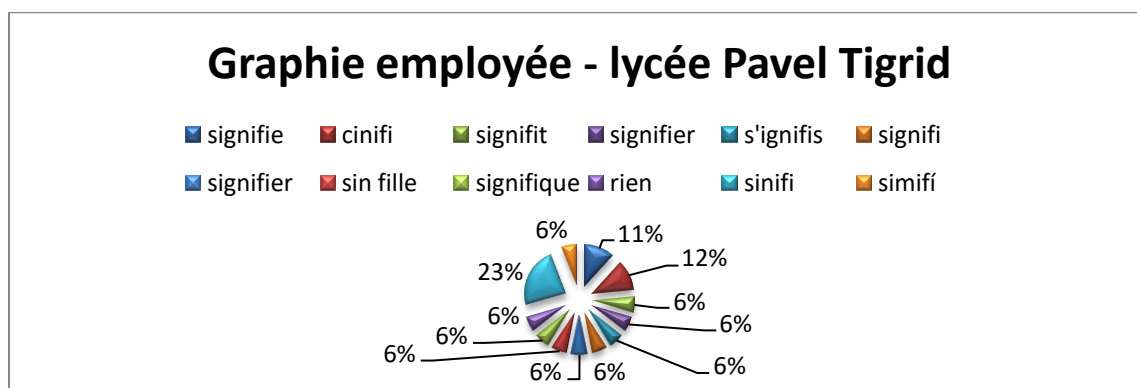
Le sixième verbe est au présent, c'est le verbe « signifier » à la troisième personne du singulier, « signifie ». Ce verbe est intéressant du point de vue grammatical comme du point de vue lexical.

La problématique lexicale est représentée par l'écriture de ce mot. Il y a des étudiants qui ont utilisé la forme « sinifi » à cause de la prononciation de la combinaison des graphèmes « gni » français, prononcés [ɲi], par rapport à la prononciation de la combinaison des graphèmes « ni » tchèques, avec la même phonétique [ɲi]. À mon avis, c'est pourquoi la variante la plus utilisée par les étudiants tchèques était « sinifi ».

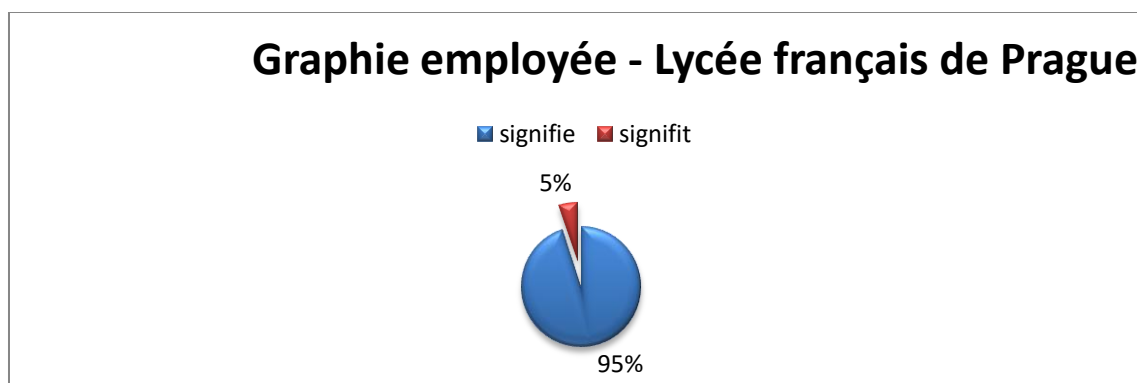
En ce qui concerne la problématique grammaticale, le verbe finit en « -er », ce qui nous montre qu'il appartient au premier groupe des verbes qui finissent en « -er », mais comme le « -er » est précédé par la lettre « i » les étudiants se trompent souvent et conjuguent le verbe comme s'il appartenait au groupe de verbes finissant par « -ir », lesquels finissent avec des désinences différentes.

Cette confusion était visible chez deux étudiants du lycée Pavel Tigrid mais aussi chez un étudiant du Lycée français de Prague, dont le reste des étudiants a employé la version

correcte.



(tab.31)



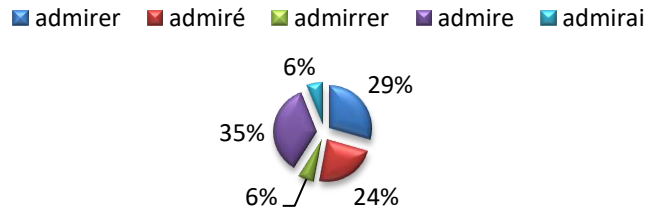
(tab.32)

Un des autres mots utilisé était un verbe à l’infinitif. Normalement, l’infinitif est la forme la moins difficile à maîtriser parce que c’est la première forme avec laquelle les étudiants font connaissance mais, quand même, les étudiants font des erreurs en l’utilisant à cause de la terminaison [e], laquelle correspond aux graphèmes « er » et « é ». La forme de l’infinitif « admirer » finit avec le même son [e] que le participe passé et c’est pourquoi les étudiants confondent les deux formes.

Dans le lycée Pavel Tigríd, cinq étudiants ont employé la forme juste, quatre étudiants ont employé la forme du passé composé et six étudiants ont employé la forme « admirer », laquelle est celle du verbe conjugué au présent et se prononce « admir » en français. La raison pour l’emploi de cette forme par les étudiants tchèques peut être de nouveau l’orthographe phonétique du tchèque où la forme phonétique du mot « admirer » s’écrirait « admire ».

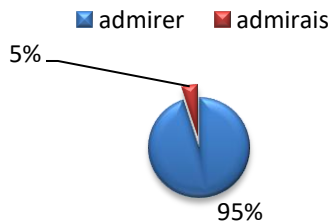
D’autre part, dans le Lycée français de Prague, 95% des étudiants ont écrit la forme exacte. Il est donc probable que la raison des fautes des étudiants du lycée Pavel Tigríd soit vraiment l’orthographe phonétique de la langue tchèque.

## Graphie employée - lycée Pavel Tigrid



(tab.33)

## Graphie employée - Lycée français de Prague



(tab.34)

J'ai ensuite analysé l'adjectif « intelligent ». Je l'ai choisi à cause de sa variante féminine qui n'est pas tellement différente de la forme masculine. Les étudiants doivent donc décider si le mot auquel se rapporte l'adjectif est masculin ou féminin.

Dans notre phrase le mot « intelligent » est masculin parce qu'il se rapporte au mot « homme » qui est aussi masculin : « *Admirer signifie reconnaître que je suis l'homme le plus beau, le mieux habillé, le plus riche et le plus intelligent de la planète.* »<sup>24</sup>

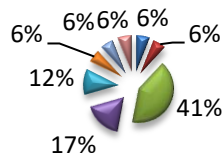
Un seul étudiant du lycée Pavel Tigrid a bien utilisé la forme « intelligent ». Deux autres étudiants ont écrit la forme masculine mais avec l'orthographe incorrecte de ce mot et la forme féminine a été employée par trois étudiants.

Contrairement au Lycée français de Prague, les étudiants ont tous utilisé la version masculine, mais seuls 65% d'entre eux ont employé l'orthographe correcte pour ce mot.

<sup>24</sup> SAINT-EXUPÉRY, Antoine de. (2015). *Le Petit prince: Malý princ* (p. 49). Prague :Albatros

## Graphie employée - lycée Pavel Tigríd

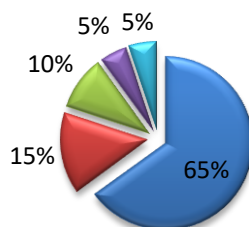
■ intelligent ■ intelligence ■ intelligent ■ intelligente  
 ■ rien ■ intelligenť ■ intelligenť ■ intelligenť ■ interessante



(tab.35)

## Graphie employée - Lycée français de Prague

■ intelligent ■ intelligenť ■ intelligenť ■ intelligente ■ intelligenť



(tab.36)

Les deux derniers mots de grammaire examinés étaient les impératifs « fais-moi » et « admire-moi ».

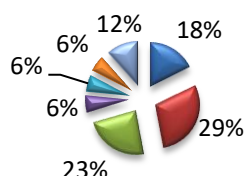
Le premier impératif, « fais-moi », était difficile pour les étudiants des deux lycées. Ils ont tous écrit des versions telles que « fais-moi », « fais moi », « fait-moi » et « fait moi », qui constituent 79% de toutes les formes créées par tous les étudiants participant à la recherche.

Dans le lycée d'Ostrava la forme correcte « fais-moi » a été utilisée par trois étudiants, soit 18%, tandis que la forme « fait moi » a été utilisée par cinq étudiants, soit 29%.

Dans le lycée de Prague, la forme « fais-moi » a été utilisée par neuf étudiants et la forme « fais moi » sans le tiret par six étudiants, ce qui nous donne 60% de tous les étudiants du Lycée français de Prague. La forme « fait-moi » a été utilisée quatre fois seulement et la forme « fait moi » trois fois, ce qui nous donne un total de 35% de tous les étudiants du Lycée français de Prague. La plupart des étudiants de ce lycée ont donc utilisé la forme avec le verbe correctement conjugué et 45% de tous les étudiants du Lycée français de Prague ont utilisé la forme correcte avec le tiret et « fais-moi ».

## Graphie employée - lycée Pavel Tigríd

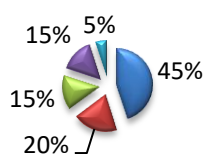
■ Fais-moi ■ fait moi ■ fes moi ■ femoi ■ fait mois ■ faire moi ■ fe moi



(tab.37)

## Graphie employée - Lycée français de Prague

■ Fais-moi ■ fait-moi ■ fait moi ■ fais moi ■ faits-moi



(tab.38)

Le deuxième impératif utilisé, qui est aussi le dernier mot analysé dans la recherche, était le second impératif « admire-moi » du verbe « admirer ». Comme c'était visible dans le cas du dernier verbe, pour les étudiants il est difficile de combiner les verbes impératifs avec les pronoms indirects et c'est ce que je vais examiner aussi dans ce deuxième impératif.

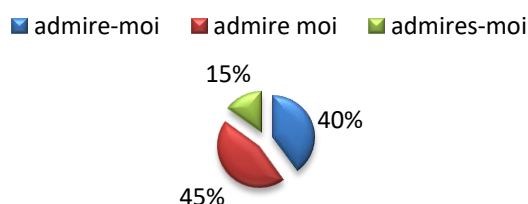
Il est intéressant que concernant les impératifs, les étudiants des deux lycées aient eu presque les mêmes résultats.

Comme dans le cas de l'impératif précédent, deux versions ont dominé.

La première version, qui est la version correcte « admire-moi », a été écrite neuf fois, ce qui veut dire que 24% de tous les étudiants ont réussi. Parmi les 24%, la plupart sont des étudiants du lycée de Prague.

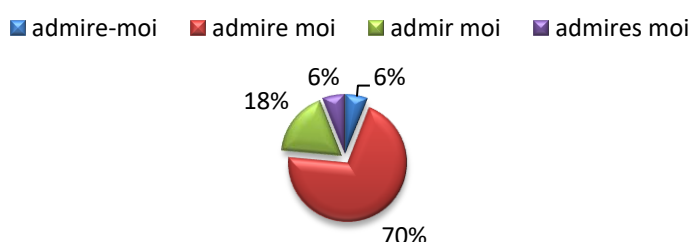
La deuxième version sans le tiret a été la plus fréquemment employée, par 56% de tous les étudiants. Tandis que l'emploi des deux versions était équilibré chez les étudiants de Prague, chez les étudiants d'Ostrava la version la plus utilisée était la seconde version sans le tiret, « admire moi », pour 70% des étudiants.

## Graphie employée - Lycée français de Prague



(tab.39)

## Graphie employée - lycée Pavel Tigríd



(tab.40)

## 5.2 Analyse des résultats entre les étudiants français et tchèques

Puisque pendant la recherche j'ai retrouvé que les étudiants du Lycée français de Prague ont le niveau du français plus haut que les étudiants du lycée Pavel Tigríd. J'ai décidé de comparer les étudiants du Lycée français de Prague entre eux-mêmes.

La classe de ce lycée, laquelle a participé dans la recherche a compté six étudiants lesquels considèrent comme leur langue maternel le français parce qu'ils ont des parents français et c'est pour eux la langue utilisée partout (à la maison, à l'école, parmi les amis, etc.). Ensuite, dans la classe, il y a eu huit étudiants lesquels ont considéré leur langue maternelle le tchèque, cela veut dire, qu'ils parlent tchèque, entre autres, à la maison avec ses parents. Le dernière groupe comptant six étudiants est celle dont les étudiants ne considèrent ni le français, ni le tchèque comme leur langue maternelle.

Comme la recherche est focalisée seulement sur les étudiants tchèques et français, dans cette partie de la recherche j'ai dû abandonner les étudiants lesquels ont la langue maternelle différente du français et tchèque.

Dans cette partie je vais comparer les étudiants qui considèrent comme leur langue maternel le français (les Français) et les étudiants qui considèrent comme leurs langues



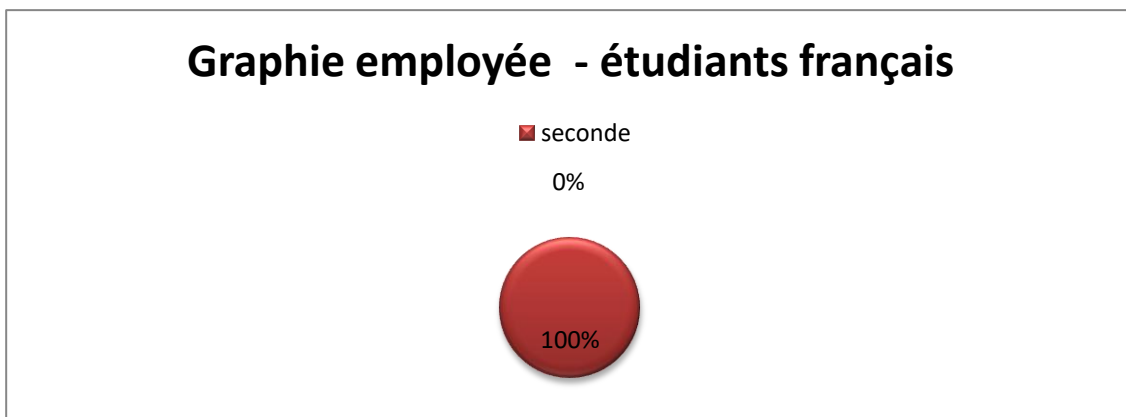
maternels les tchèques (les Tchèques).

### 5.2.1 Analyse des mots appartenant au lexique

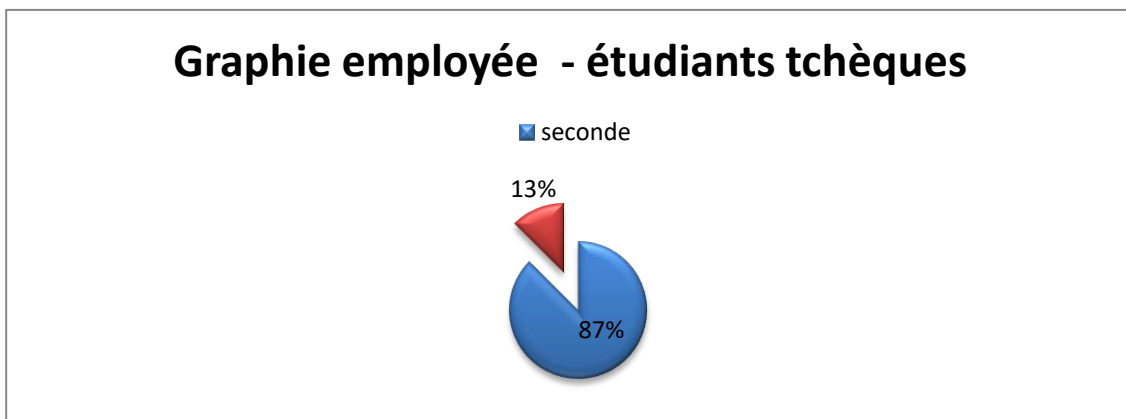
Malgré mes attentes, les étudiants tchèques et françaises n'ont pas eu de grandes différences entre eux. Dans deux mots de lexique « drôle » et « quand », les étudiants n'ont fait aucune faute mais dans les autres, ils se sont trompés plusieurs fois.

Si on compare le premier mot « seconde », les étudiants français ont tous réussi à l'orthographe, cependant parmi les étudiants tchèques, il y a eu une personne laquelle a construit le mot en utilisant l'accent aigu sur le premier « e » changeant la prononciation [səgɔ̃d] à la prononciation [segɔ̃d].

À mon avis, cette erreur n'est pas due à une mauvaise prononciation, comme c'était le cas avec les étudiants du lycée Pavel Tigrid, mais peut être due aux mauvaises connaissances de l'emploi des accents de cet étudiant, car ce n'était pas le seul mot où il s'est trompé.



(tab.41)



(tab.42)

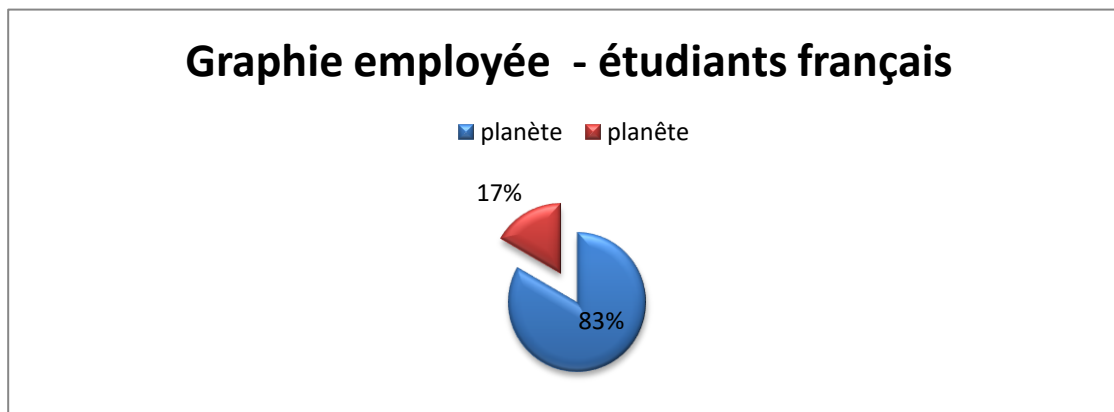
Le second mot nous a montré que non seulement les étudiants tchèques, mais aussi les

étudiants français se trompent en utilisant des accents car un étudiant tchèque et un étudiant français ont créé des versions avec l'accent différent du mot « planète ».

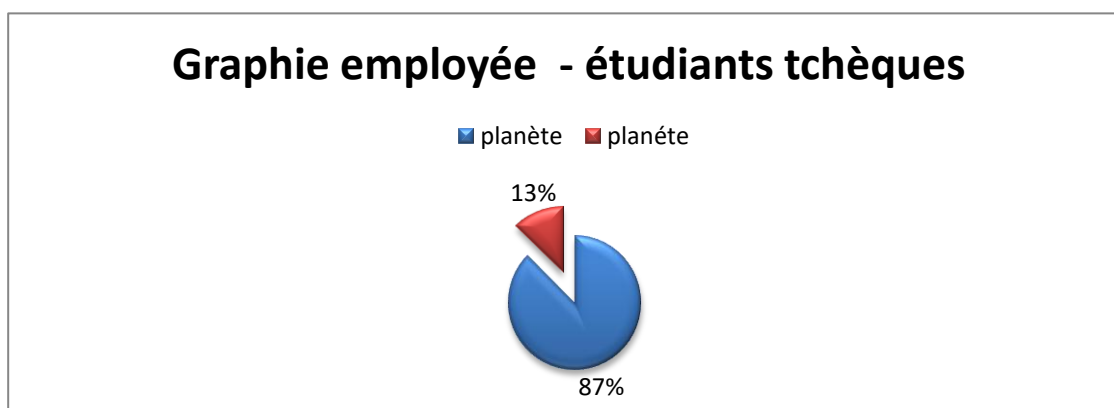
Les deux étudiants ont conservé le genre féminin des mots. L'étudiant français a produit la forme « planête », qui aura la même prononciation que la forme correcte « planète », tandis que l'étudiant tchèque a utilisé un accent aigu au lieu d'un accent grave, ce qui change la phonétique de [planɛt] à [planɛt].

La faute tchèque est, selon moi, causée par l'absence des accents différents de l'accent aigu dans la langue tchèque, donc l'étudiant n'est même pas habitué à la prononciation différente du [ɛ] postérieur e du [e] antérieur.

De l'autre part, l'étudiant français nous montre qu'il n'a aucun problème de distinguer le [ɛ] postérieur e le [e] antérieur, mais il ne connaît pas bien l'orthographe de ce mot.



(tab.43)

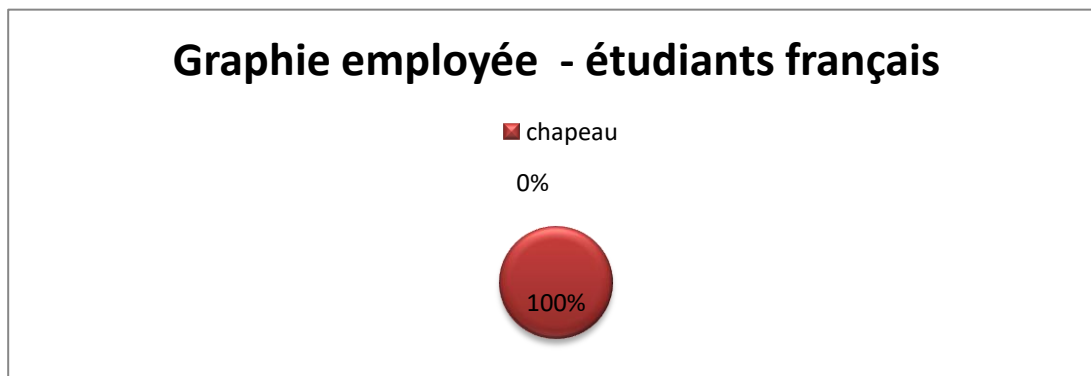


(tab.44)

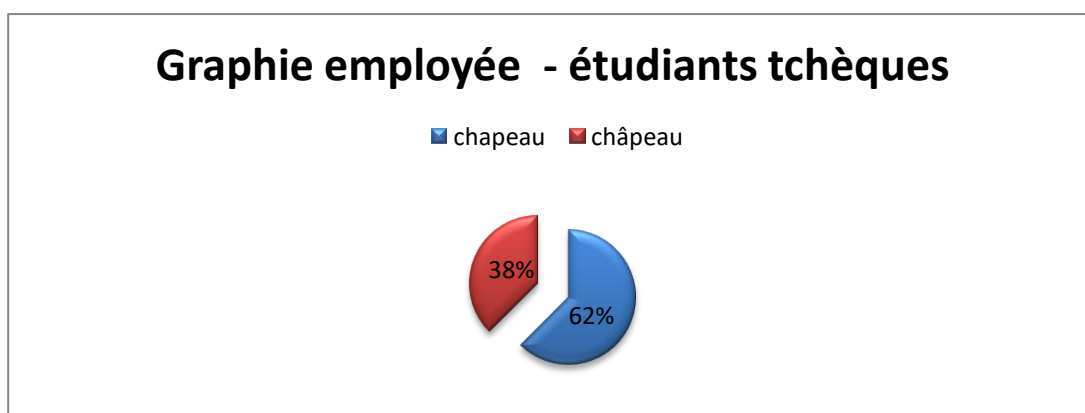
Le troisième mot de la recherche est « chapeau ». Tandis que les étudiants français ont tous bien écrit le mot « chapeau », sans l'accent circonflexe sur le premier « a », les étudiants tchèques ont utilisé aussi la variante avec l'accent circonflexe « â ». Plus précisément, 38% des étudiants tchèques ont utilisé la forme erronée.

La raison, pour laquelle les étudiants tchèques font cette erreur, peut-être que le mot ne

fait pas partie du lexique quotidien des étudiants et donc ils ne le connaissent pas bien et peut-être, comme c'était déjà mentionné<sup>25</sup>.

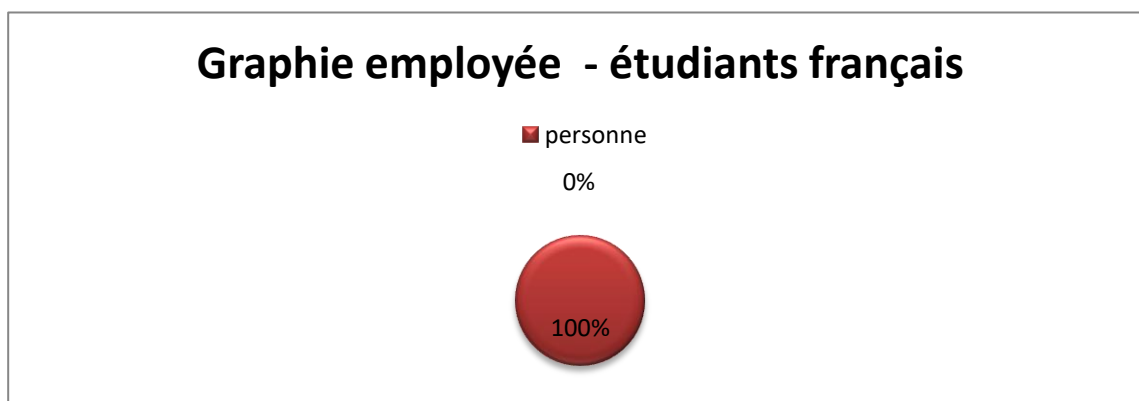


(tab.45)



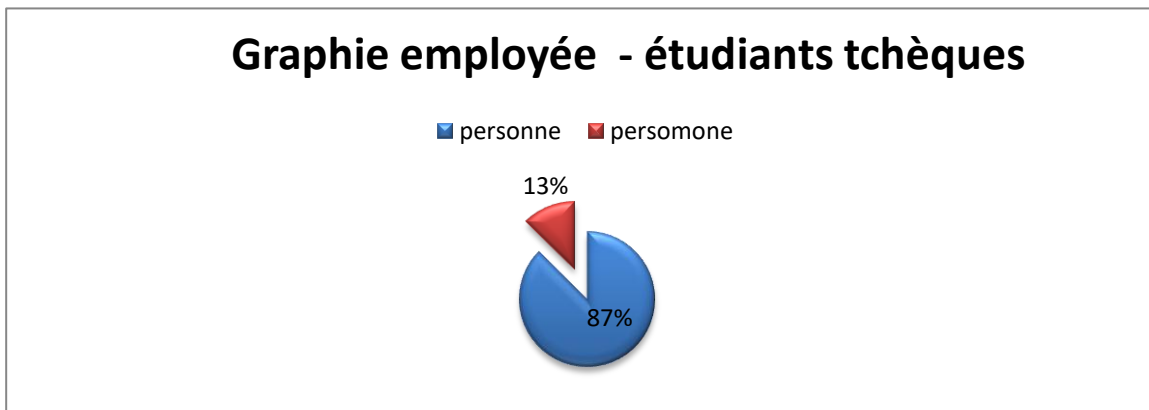
(tab.46)

Dans le mot suivant « personne » presque tous les étudiants ont trouvé l'orthographe correcte. Juste une personne s'est trompé dans l'orthographe de ce mot en écrivant la forme « persomone ». La curiosité d'utilisation de ce mot par l'étudiant tchèque est que dans la prononciation, il n'est pas possible d'entendre la lettre « m », alors je ne suis pas capable de préciser pourquoi la personne a utilisé cette forme incorrecte. L'unique mot lequel peut-être confonde avec ce mot est « persimmon » signifiant le fruit Kaki.



<sup>25</sup> Mentionné à la page 17

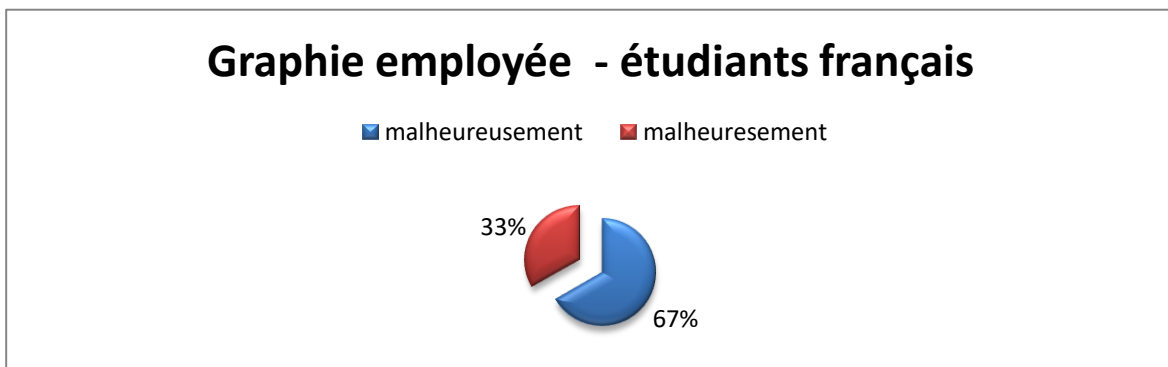
(tab.47)



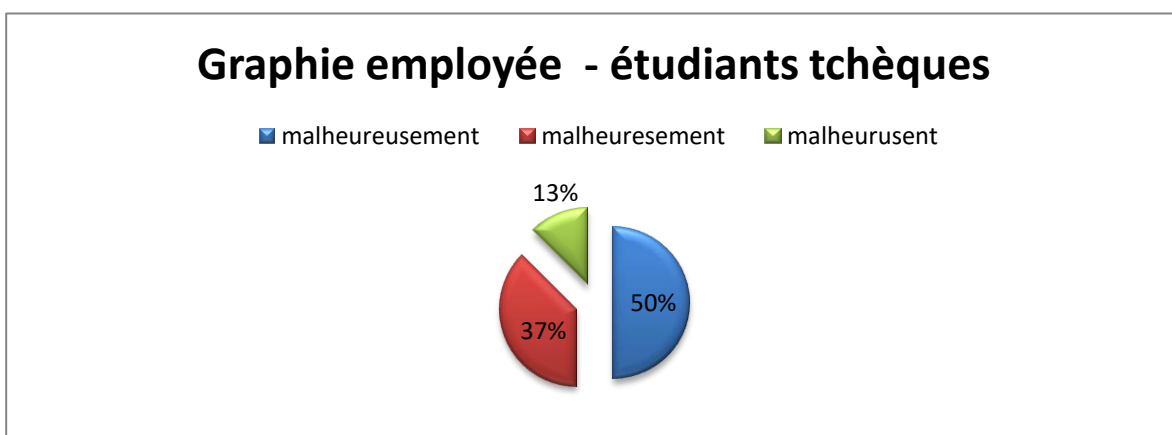
(tab.48)

Après les mots faciles pour les Français, il nous attende un mot difficile vraiment difficile dans lequel se trompent, tous les deux, les Français et les Tchèques. Il s'agit du mot « malheureusement » dont le plus grand problème est le son [ø] après le « r ».

La confusion des sons [ø] et [ø] est visible chez deux étudiants français et trois étudiants tchèques, ce qui nous donne 38% des étudiants français et tchèques qui ont utilisé la version fautive « malheuresement ».



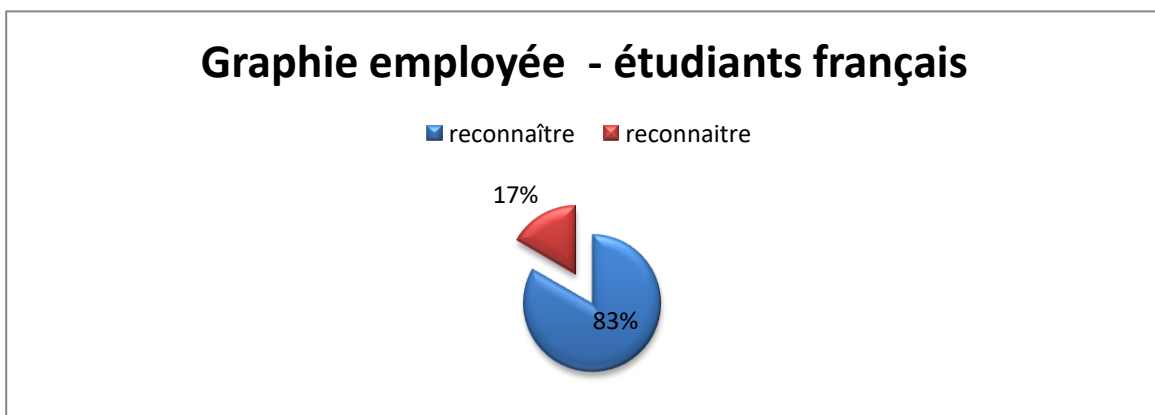
(tab.49)



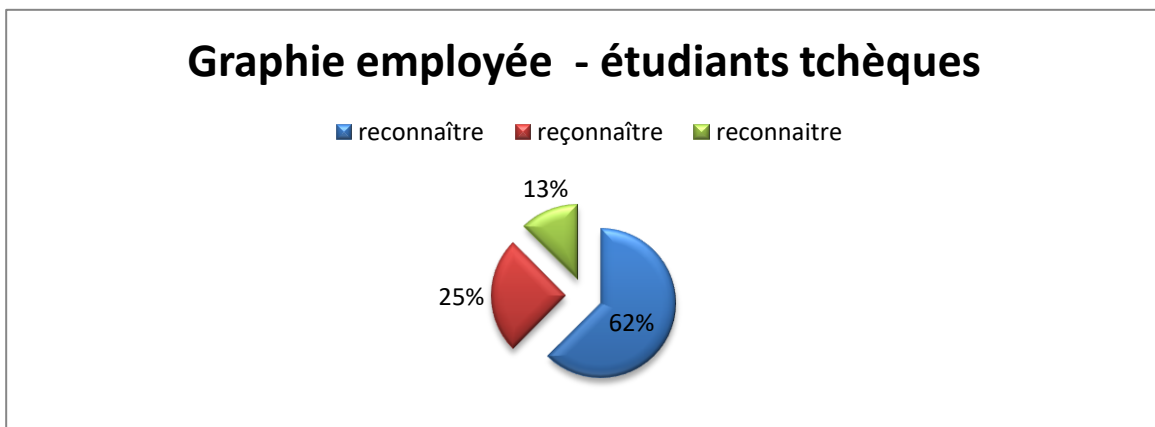
(tab.50)

La comparaison d'autre mot reconnaître est intéressante à cause de la Réforme d'orthographe de 1990 selon laquelle il est acceptable aussi d'utiliser la forme « reconnaître » sans l'accent circonflexe en infinitif. Il s'est avéré qu'un étudiant français et un étudiant tchèque ont utilisé la forme nouvelle.

Je pense que c'est intéressant qu'aussi l'étudiant tchèque a utilisé la nouvelle forme à cause du fait que dans les cours en République tchèque, la forme « reconnaître » n'est pas beaucoup utilisé et alors il est intéressant qu'il ait su que cette forme existe.



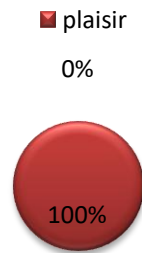
(tab.51)



(tab.52)

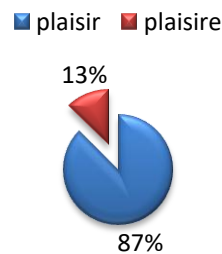
Le mot suivant « plaisir » n'est pas si intéressant du point de vue des Français qui ont tous bien écrit la forme correcte, mais il est intéressant en considérant les étudiants tchèques dont un étudiant a ajouté le « e » à la fin du mot. Selon moi, la raison pour cette ajoute de l'« e » peut-être due à la prononciation sonore du « r » [R] à la fin du mot.

### Graphie employée - étudiants français



(tab.53)

### Graphie employée - étudiants tchèques



(tab.54)

Dans le cas du dernier exemple de l'orthographe des mots du lexique, la différence était grande. Du fait, le dernier mot examiné, plus précisément, la dernière combinaison des mots examinés, nous a montré grande différence entre les Tchèques et les Français. Cependant, les étudiants français ont tous bien écrit « qu'est-ce que » avec toutes les apostrophes et tirets aux lieux justes, les étudiants tchèques ont créé non seulement un, mais trois variantes différentes en utilisant des tirets et d'apostrophes sur les places incorrectes.

La moitié des étudiants tchèques du Lycée français de Prague ont créé nouvelles versions de ce mot dont une version était utilisée par deux étudiants par rapport aux autres utilisés chaque juste par un étudiant.

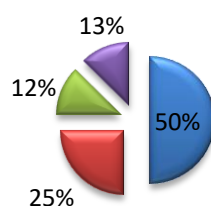
### Graphie employée - étudiants français



(tab.55)

## Graphie employée - étudiants tchèques

■ Qu'est-ce que ■ qu'est ce que ■ qu'est-que ■ qu'est-ce-que



(tab.56)

### 5.2.2 L`analyse des mots appartenant a la grammaire

Par rapport à ce que j'ai estimé avant de la recherche, selon les résultats, les étudiants français ne font pas plusieurs erreurs de la grammaire que les étudiants tchèques, en effet c'est le contraire, les étudiants tchèques se trompent même dans la grammaire qu'au lexique.

Dans cette partie, comme dans la dernière, il y a eu deux mots dans lesquels les étudiants ne se sont pas trompés et il s'agit du verbe « saluer » et d'une part de la voix passive du verbe « habiter » a l'imparfait, du verbe « etre » a l'imparfait.

Comme j'ai déjà mentionné, les étudiants français ne se trompent qu'à l'utilisation de l'impératif, de certaines formes du passé simple et ne l'accordent pas du sujet et verbe.

Tout d'abord, je vais comparer les mots dans lesquels les étudiants français n'ont pas fait des erreurs comme le verbe « signifie » ou l'adjectif « intelligent » et après je vais me focaliser aux mots, lesquels sont difficiles aussi pour les Français.

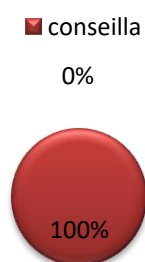
Pour commencer, le premier mot examiné du point de vue grammatical est le passé simple du verbe « conseiller » en forme « conseilla ».

Les étudiants français semblent de ne pas avoir des problèmes de le former contrairement aux étudiants tchèques qui ont créé deux autres versions de cette forme du verbe. Deux étudiants sur huit ont formé les versions « conseille » et « conseija ».

La première version des deux est la forme du verbe « conseiller » conjugué en troisième personne du singulier. Il est possible que cet étudiant ait décidé d'utiliser cette forme du verbe parce qu'il a pensé qu'il s'agit du verbe en singulier, ce qui est compréhensible si nous nous rendons compte que, d'un point de vue grammatical, l'utilisation du présent dans cette phrase n'est pas complètement incorrecte.

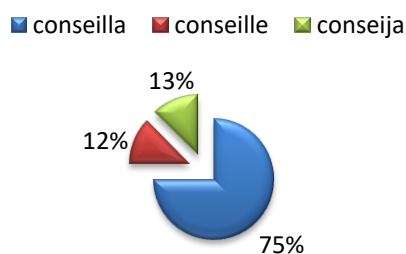
De l'autre côté, la deuxième forme « conseija » nous montre que cet étudiant connaît l'infinitif de ce mot, à cause de l'utilisation de « i » mais il confonde l'orthographe phonétique de la langue tchèque avec l'orthographe graphique française.

## Graphie employée - étudiants français



(tab.57)

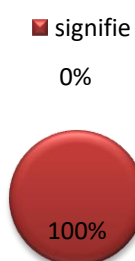
## Graphie employée - étudiants tchèques



(tab.58)

Dans le cas du verbe « signifier », presque tous les étudiants, les Français et les Tchèques ont bien retrouvé la forme correcte sauf un étudiant tchèque, qui a fait la forme « signifit ». Cette forme est intéressante du point de vue grammaticale parce que, comme j'ai déjà mentionner dans la partie précédente, les étudiants tchèques confondent ce verbe appartenant au groupe des verbes finissant en –er avec les verbes du groupe finissant en –ir et c'est pourquoi les Tchèques font cette erreur dans ce verbe.

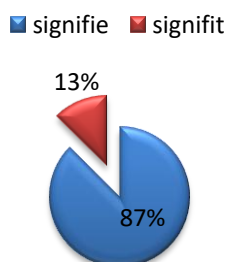
## Graphie employée - étudiants français



(tab.59)



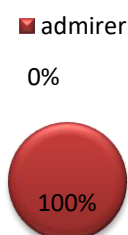
## Graphie employée - étudiants tchèques



(tab.60)

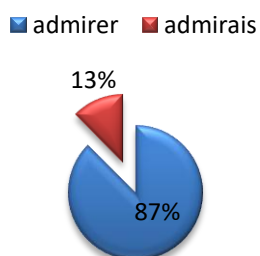
Si on compare les résultats concernant le verbe prochain « admirer », il est intéressant que la faute que j'ai estimée soit faite par les Françaises, était, en fait, commise par un lycéen tchèque. Il s'agit de la faute d'utilisation du verbe à l'imparfait aux places de l'infinitif, mais dans ce cas, du point de vue grammaticale, il n'est pas possible d'utiliser l'autre forme du verbe que l'infinitif.

## Graphie employée - étudiants français



(tab.61)

## Graphie employée - étudiants tchèques



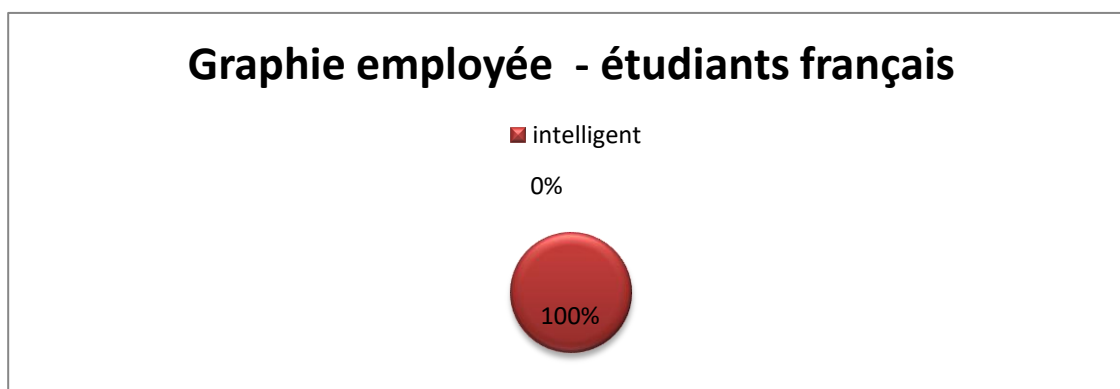
(tab.62)

Le dernier mot, lequel les Français ont tous écrit sans aucune faute est l'adjectif « intelligent ». En utilisant cet adjectif j'ai testé la capacité des lycéens de faire l'accorde du nom et d'adjectif en employant l'adjectif en genre similaire au genre du nom auquel l'adjectif

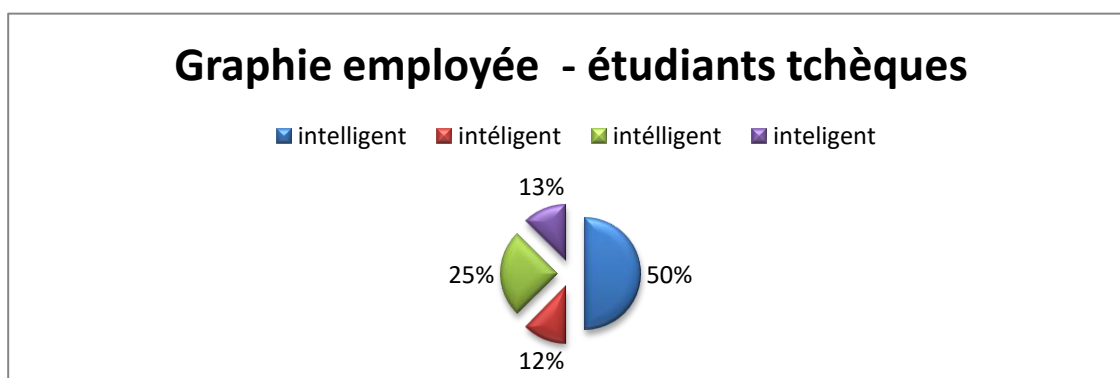
est ajouté.

La fait intéressante de ce mot est que de point de vue grammaticale, tous les lycéens ont succédé, mais d'un point de vue lexicale, les étudiants se sont trompés.

Alors qu'il s'agit de la partie dans laquelle la capacité d'utiliser la grammaire correcte est testée, il est important de dire que les étudiants de nouveau ont eu le problème avec les accents puisqu'ils ont utilisé l'accent aigu sur le premier « e », ce que prouve la différence laquelle existe entre les étudiants lesquels sont entourés du français et les étudiants lesquels sont entourés du tchèque et parlent français juste à l'école.



(tab.63)



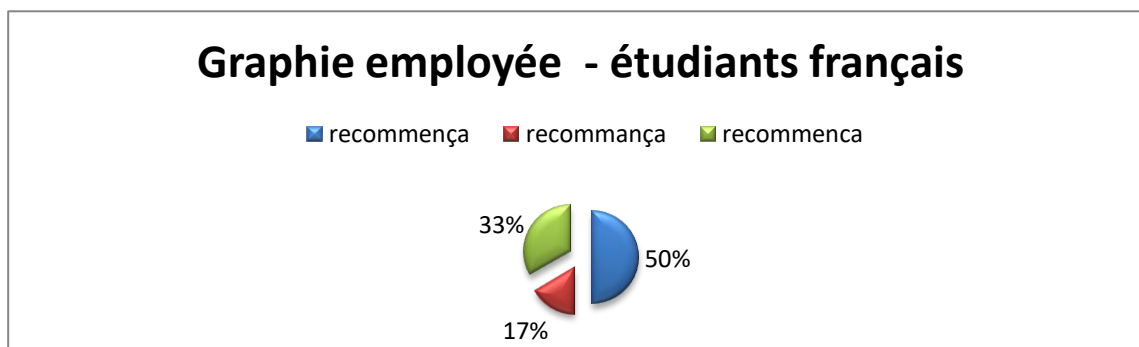
(tab.64)

Dans la recherche il y a eu aussi des mots dans lesquels se trompent aussi les Français comme le verbe « recommencer » dans sa forme du passé simple « recommença ». Contrairement au verbe « conseiller » où les étudiants presque ne se sont pas trompés, ce verbe nous donne la possibilité de vraiment comparer les étudiants même si cette faute est plutôt lexicale que grammaticale.

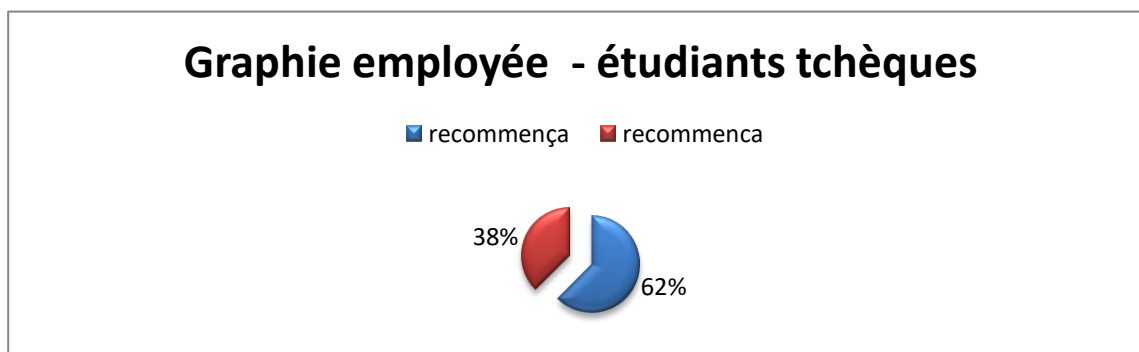
Les Français ont créé trois versions différentes et les Tchèques en ont créé juste deux. Il est intéressant que les versions des étudiants tchèques et français soient similaires. La différence entre la version correcte et la version incorrecte est l'accent cédille. La version correcte « recommença » a été utilisé par 50% des étudiants français et par 62% des étudiants

tchèques lorsque la version incorrecte « recommença » ont été utilisés par 33% des étudiants français et 38% des étudiants tchèques.

Je crois que cette erreur est due au fait que le temps du verbe n'est pas accentué pour toutes les personnes et tous les temps, de sorte que les étudiants peuvent être confus quant à savoir où accentuer et où ne pas accentuer.



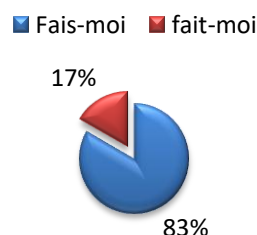
(tab.65)



(tab.66)

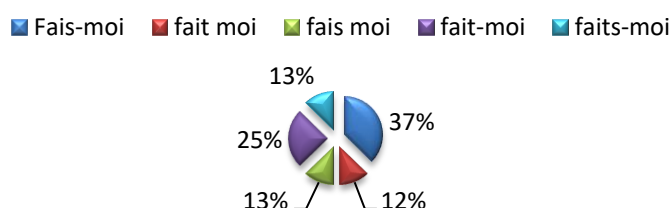
Un autre problème grammatical testé était la combinaison de l'impératif et du pronom indirect. Comme pour le mot précédent, les Français et les Tchèques ont fait des erreurs. Deux verbes impératifs « admire-moi » et « fais-moi » ont été étudiés. Contrairement aux Tchèques, les Français dans leurs dictées ont utilisé sauf la forme correcte, la forme « fait-moi ». Les étudiants tchèques, au contraire, ont créé quatre versions différentes de la version correcte, mais parmi les versions le plus utilisées, les versions « fais-moi » et « fait-moi » ont été utilisées le plus.

## Graphie employée - étudiants français



(tab.67)

## Graphie employée - étudiants tchèques



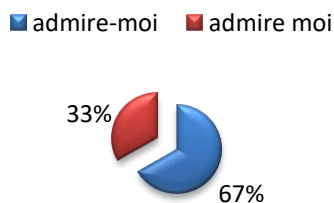
(tab.68)

Le second impératif « admire-moi » nous a montré une situation plus équilibrée où les étudiants français ont créé une version différente de celle correcte cependant les étudiants tchèques ont créé deux versions différentes de la version correcte.

Les versions pareilles pour tous les deux groupes ont été la version correcte « admire-moi » et la version sans le tiret « admire moi ». Ce qui est intéressant est la troisième version des étudiants tchèques qui ont employé la version fautive « admires-moi » où ils ont utilisé la conjugaison en personne incorrecte.

Selon moi, cette erreur était causée par la même phonétique des deux versions « admire-moi » et « admires-moi ».

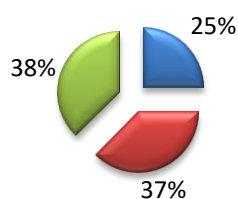
## Graphie employée - étudiants français



(tab.69)

## Graphie employée - étudiants tchèques

■ admire-moi ■ admires-moi ■ admire moi



(tab. 70)

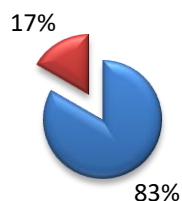
Après les verbes et l'adjectif, il faut parler de l'accorde du sujet et verbe. Pour cette problématique, j'ai décidé d'utiliser le mot « habitée » de la toute première phrase de ma recherche.

« *La seconde planète était habitée par un vaniteux* »<sup>26</sup>

Comme j'ai trouvé, 17% des étudiants français et 25% des étudiants tchèques participant en recherche ne fait pas l'accordé du nom et verbe. La raison peut être qu'en français parlé, l'accord du nom et verbe n'est pas audible, alors les étudiants ne sentent pas l'obligation de la faire en écrit.

## Graphie employée - étudiants français

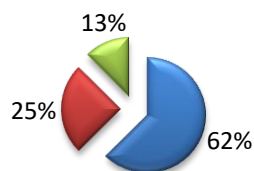
■ habitée ■ habité



(tab.71)

## Graphie employée - étudiants tchèques

■ habitée ■ habité ■ habiter



<sup>26</sup> SAINT-EXUPÉRY, Antoine de. (2015). *Le Petit prince: Malý princ* (pp. 66-69). Prague :Albatros

(tab. 72)

### **5.3 L'analyse des fautes de mon élève privé**

Puisque j'ai vu les différences des étudiants du Lycée Pavel Tigríd et du Lycée français de Prague, ou la plus grande différence était que les enseignantes de lycée français de Prague n'utilisent jamais le tchèque pendant les cours, je voulais savoir si la communication principalement en français avec les élèves pendant les cours pouvait aider à augmenter leur niveau de la langue française.

Comme je suis l'enseignante de français, j'ai décidé de faire la recherche aussi avec un de mes étudiants privés. Il s'agit d'une élève du Conservatoire Janáček d'Ostrava laquelle a fait du français depuis trois ans et depuis la première année elle a trois cours du français par semaine. À ce jour, elle a réussi à aborder des sujets tels que la météo, la description de la journée où les voyages dans ses cours et quant à la grammaire elle connaît le passé composé, le présent et le futur proche. Je dirais que son niveau peut être vers A2.

J'ai commencé à communiquer juste en français avec mon élève. J'ai tout expliqué en français et quand j'ai vu qu'elle a des difficultés à comprendre, je l'ai laissée de traduire tout ce que j'ai dit en tchèque.

Après cinq mois de la communication juste en française, cette élève était capable de comprendre la plupart de mon discours et j'ai décidé de faire la dictée avec elle.

Il est vrai qu'elle a fait beaucoup de fautes et qu'elle n'était pas capable de bien écrire les mots appartenant à la grammaire parce qu'elle ne connaît pas la plupart des mots et de la grammaire utilisée dans la recherche. Quand même elle a été capable de maîtriser l'écriture de certains mots du lexique mieux que les étudiants du Lycée Pavel Tigríd.

Parmi les mots, je peux citer « seconde », « plaisir », « personne », mais aussi la combinaison des mots, laquelle a posé des problèmes aussi aux étudiants du Lycée français de Prague, « qu'est-ce que ».

À mon avis cette différence était causée par la communication entre nous en français parce qu'elle a été forcée à utiliser le français comme la langue de communication, mais aussi comme la langue d'apprentissage.

## **Conclusion**

Dans la mémoire j'ai voulu montrer qu'à cause de l'évolution de l'orthographe française, les étudiants ne sont pas capables d'écrire sans la création des fautes.

Selon mon hypothèse, les étudiants français devraient avoir de plusieurs fautes grammaticales que lexicales parce qu'ils connaissent Les mots appartenant au lexique mieux que la grammaire.

De l'autre côté, les étudiants tchèques devraient avoir plusieurs fautes lexicales que grammaticales parce que les écoles tchèques font plus d'attention à la maîtrise de la grammaire qu'à la maîtrise de l'orthographe.

Dans la recherche j'ai trouvé que non seulement mon hypothèse est fautive parce que, dans la plupart des mots analysés du lexique et de la grammaire, les étudiants français n'ont pas fait des erreurs mais j'ai aussi trouvé qu'il y a eu de grandes différences entre les étudiants tchèques des lycées différents.

Cette différence a deux raisons différentes. La première est que les étudiants du Lycée français de Prague ont plusieurs cours du français et en français par semaine que les étudiants du Lycée Pavel Tigríd donc ils ont aussi le niveau plus haut. La deuxième peut-être que, contrairement aux étudiants du Lycée Pavel Tigríd, les étudiants du Lycée français de Prague doivent utiliser juste le français pendant les cours et aussi les enseignantes communiquent avec eux juste en français.

J'ai essayé de prouver que la communication en langue française pendant les cours, l'explication de la grammaire même en français et en tchèque et la lecture à voix haute peut aider les étudiants à mieux maîtriser l'orthographe française. Sur la base de ma recherche, je propose que les enseignants tchèques commencent à communiquer avec les étudiants juste en français pendant leurs cours et qu'ils ajoutent aussi les exercices de dictée et de la lecture à voix haute.

Je voudrais aussi proposer de refaire cette recherche en deux ans avec les étudiants qui n'ont pas été touchés par l'éducation en ligne pendant le Covid-19, parce que je pense que dans le cas des fautes de la combinaison des mots « qu'est-ce que » la raison peut-être que ses élèves n'étaient pas sous la même surveillance que s'ils étaient à l'école et n'ont pas lu les textes dans lesquels ces mots apparaissaient et donc ils ne connaissent pas ces mots que sous la forme parlée.

La troisième proposition est essayer d'examiner le niveau de la prononciation

française des enseignants tchèques, lequel peut aussi être la raison pour les erreurs d'orthographe des étudiants tchèques qui ne connaissent pas la phonétique correcte des mots. Pour cette raison, ils peuvent mal comprendre les mots prononcés par un Français et donc après ils peuvent faire la faute non à cause de la mauvaise connaissance, mais à cause de la mauvaise compréhension.



## **Résumé en tchèque**

Tato bakalářská práce s názvem « *La comparaison des fautes d'orthographe en français chez les étudiants français et tchèques* », který by se do češtiny dal přeložit jako „*Srovnání pravopisných chyb ve francouzském jazyce mezi francouzskými a českými studenty*“, se zabývá studiem francouzského pravopisu, jeho užíváním a chybami, které v něm studenti dělají.

První kapitola pojednává o konceptu pravopisu jako takového a o konceptu francouzského pravopisu, který je hlavním tématem bakalářské práce. Tato kapitola má dvě podkapitoly, kdy první podkapitola se zaměřuje na koncept pravopisu jako takového a rozdíly mezi ideografickým a fonografickým písmem a druhá podkapitola už nám přímo ukazuje a popisuje koncept francouzského pravopisu.

Druhá kapitola se zaměřuje na historii francouzského pravopisu a jeho vývoj až do dnešního dne. V této kapitole je poukázáno na složitý vývoj francouzského pravopisu od prvních psaných textů až dodnes.

Třetí kapitola se zabývá reformou francouzského pravopisu z roku 1990. Je zde poukázáno na změny a úpravy francouzského pravopisu v průběhu let. Tato kapitola je důležitá s ohledem na výsledky výzkumu.

Čtvrtá kapitola se zabývá představením metody výzkumu a výzkumu samotného, který proběhl na jednotlivých gymnáziích. Výsledky výzkumu jsou pak prezentovány v páté kapitole.

V závěru se nachází shrnutí mých hypotéz a výsledků výzkumu, soubor mých doporučení pro zlepšení francouzského pravopisu studentů a návrhy na provedení dalších možných výzkumů.

## **Résumé en anglais**

This bachelor thesis, entitled « *La comparaison des fautes d'orthographe en français chez les étudiants français et tchèques* », which could be translated into English as “*Comparison of French spelling errors among French and Czech students*”, deals with the study of French orthography, its use and the mistakes students make in it.

The first chapter discusses the concept of orthography itself and the concept of French orthography, which is the main topic of the bachelor thesis. This chapter has two subsections, the first subsection focuses on the concept of orthography itself and the differences between ideographic and phonographic writing, and the second subsection directly shows us and describes the concept of French orthography.

The second chapter focuses on the history of French orthography and its development up to the present day. In this chapter, the complex development of French orthography from the first written texts to the present day is pointed out.

The third chapter deals with the reform of French spelling from 1990. Changes and adjustments to French spelling over the years are pointed out here. This chapter is important with regard to the research results.

The fourth chapter deals with the presentation of the research method and the research itself, which took place at various grammar schools. The research results are then presented in the fifth chapter.

In the conclusion, there is a summary of my hypotheses and research results, a set of my recommendations for improving students' French spelling, and suggestions for further possible researches.

## **Bibliographie**

Arrivé, Michel. (1993). *Réformer l'orthographe ?*. Paris : Presses Universitaires de France.

Blanche-Benveniste, Claire, Chervel, Andr. (1974). *L'orthographe*. Paris: F. Maspero.

BRAUN DAHLET, Véronique. (2010). *L'orthographe française : entre langue et politique*. (pp.159-165).

[https://gerflint.fr/Base/BresilSPECIAL1/veronique\\_braun.pdf?fbclid=IwAR3s18nyDHTfaSDQWkVzvmKeSHbibeqIx12KALjFgwdEdaUazIP4fLXBitU-\[26.04.2023\]](https://gerflint.fr/Base/BresilSPECIAL1/veronique_braun.pdf?fbclid=IwAR3s18nyDHTfaSDQWkVzvmKeSHbibeqIx12KALjFgwdEdaUazIP4fLXBitU-[26.04.2023])

Bréal, Michel. (2018) *La réforme de l'orthographe française*. CreateSpace Independent Publishing Platform.

Brunot, Ferdinand. (2013). *La réforme de l'orthographe, lettre ouverte à M. le Ministre de l'instruction publique*. Nabu Press.

Catach, Nina. (2003). *L'orthographe française*, Paris : Presses Universitaires de France.

Chervel, André. (2008). *L'orthographe en crise à l'école*. Paris : RETZ.

Cogis Danièle, Brissaud Catherine. (2003) *L'orthographe : une clé pour l'observation réfléchie de la langue ?*. In: *Repères, recherches en didactique du français langue maternelle, n°28. L'«observation réfléchie de la langue» à l'école*. (pp. 47-70).

DOHALSKÁ, Marie a Oľga SCHULZOVÁ. (2008) *Fonetika francouzštiny*. Praha: Karolinum.

Keller, Monika. (1999). *La réforme de l'orthographe. Un siècle de débats et de querelles*. Paris :CILF.

Lentz François. (1975). *L'orthographe en question. Principes théoriques, prolongements pédagogiques*. In: *Pratiques : linguistique, littérature, didactique, n°5*. (pp. 45-83)

LÉVÊQUE, Robert. (2018). *Un bref historique de l'orthographe française. Pour mieux comprendre les fautes de français écrit.*  
[https://www.cegepmontpetit.ca/static/uploaded/Files/Cegep/Centre%20de%20reference/Le%20français%20saffiche/Valorisation/Chroniques/Oct2018/Un-bref-historique-de-l'orthographe-Leveque-23-08-2018-\(002\).pdf](https://www.cegepmontpetit.ca/static/uploaded/Files/Cegep/Centre%20de%20reference/Le%20français%20saffiche/Valorisation/Chroniques/Oct2018/Un-bref-historique-de-l'orthographe-Leveque-23-08-2018-(002).pdf) - [20.4.2023]

Matagne, Kevin, Hoedt, Arnaud, Piron, Jerome. (2017) *La faute de l'orthographe.*  
Paris : Textuel, Edition.

SAINT-EXUPÉRY, Antoine de. (2015). *Le Petit prince: Malý princ* (pp. 66-69).  
Prague :Albatros

Wilmet, Marc. (2015) *Petite histoire de l'orthographe française*, Bruxelles : Académie Royale de Belgique.

Wynants, Bernadette. (1997). *L'orthographe, une norme sociale*, Bruxelles : Mardaga.

## **Sitographie**

ACADÉMIE FRANCAISE : *Le français d'aujourd'hui*, [En ligne], disponible sur <https://www.academie-francaise.fr/la-langue-francaise/le-francais-aujourd'hui> - [5.5.2023].

ACADÉMIE FRANCAISE : *L'orthographe : L'histoire d'une longue querelle*, [En ligne], disponible sur <https://www.academie-francaise.fr/lorthographe-histoire-dune-longue-querelle-0> - [5.5.2023].

ACADÉMIE FRANCAISE : *Préface de la première édition (1694)*, [En ligne], <https://www.academie-francaise.fr/le-dictionnaire-les-neuf-prefaces/preface-de-la-premiere-edition-1694> - [5.5.2023].

ACADÉMIE FRANCAISE : *Préface de la deuxième édition (1718)*, [En ligne], <https://www.academie-francaise.fr/le-dictionnaire-les-neuf-prefaces/preface-de-la-deuxieme-edition-1718> - [5.5.2023].

ACADÉMIE FRANCAISE : *Préface de la troisième édition (1740)*, [En ligne], <https://www.academie-francaise.fr/le-dictionnaire-les-neufs-prefaces/preface-de-la-troisieme-edition-1740> - [5.5.2023].

ACADÉMIE FRANCAISE : *Préface de la sixième édition (1835)*, [En ligne], <https://www.academie-francaise.fr/le-dictionnaire-les-neuf-prefaces/sixieme-preface> - [5.5.2023].

ACADÉMIE FRANCAISE : *La 9e édition*, [En ligne], disponible sur <https://www.academie-francaise.fr/le-dictionnaire/la-9e-edition> - [5.5.2023].

ACADÉMIE FRANCAISE : *Préface de la neuvième édition (1992)*, [En ligne], <https://www.academie-francaise.fr/le-dictionnaire-les-neuf-prefaces/preface-la-neuvieme-edition> - [5.5.2023].

ACADÉMIE FRANCAISE : *Le français aujourd'hui*. [En ligne]. <https://www.academie-francaise.fr/la-langue-francaise/le-francais-aujourd'hui> -[6.5.2022].

ACADÉMIE FRANCAISE : SALLENAVE, Danièle. *L'orthographe : Histoire d'une longue querelle*. [En ligne]. <https://www.academie-francaise.fr/lorthographe-histoire-dune-longue-querelle>.

querelle-0 - [6.5.2023].

DICTIONNAIRE DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE : *La nouvelle édition numérique du Dictionnaire de l'Académie française, dans ses différentes éditions*, [En ligne], <https://www.dictionnaire-academie.fr/presentation#interr-2> - [5.5.2023].

DRUON, Maurice. *LES RECTIFICATIONS DE L'ORTHOGRAPHE* [En ligne]. [https://www.academie-francaise.fr/sites/academie-francaise.fr/files/rectifications\\_1990.pdf](https://www.academie-francaise.fr/sites/academie-francaise.fr/files/rectifications_1990.pdf) - [6.5.2023]

JOLY, Hubert. Comprendre l'orthographe du français. *Conseil International de la Langue Française*. [En ligne] disponible sur [http://www.cilf.fr/livre-Comprendre\\_1\\_orthographe\\_du\\_fran%C3%A7ais-213-1-1-0-1.html](http://www.cilf.fr/livre-Comprendre_1_orthographe_du_fran%C3%A7ais-213-1-1-0-1.html) - [6.5.2023].

LAROUSSE: *Langue*. [En ligne] <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/langue/46180> - [6.5.2023]

LA LANGUE FRANÇAISE : Le guide complet de la nouvelle orthographe [En ligne] <https://www.lalanguefrancaise.com/orthographe/guide-complet-nouvelle-orthographe> - [7.5.2023].

LINGUEE, [En ligne], disponible sur <https://www.linguee.com/french-english/translation/langue+m%C3%A8re.html> - [4.5.2023].

LÉGIFRANCE : *Ordonnance du 25 août 1539 sur le fait de la justice (dite ordonnance de Villers-Cotterêts)*. [En ligne]. <https://www.legifrance.gouv.fr/loda/id/LEGITEXT000006070939/> - [6.5.2023].

PAZDEROVÁ, Vendula. *Který jazyk je nejtěžší se naučit? UNESCO vybralo 10 nejobtížnějších* [En ligne]. Disponible sur <https://www.studentmag.cz/ktery-jazyk-je-nejtezsi-se-naucit-unesco-vybralo-10-nejobtiznejsich/> - [6.5.2023]

RAAD, Mylene. How to pronounce De vs. Deux in French?. Master French [En ligne]. <https://www.masteryourfrench.com/how-to-pronounce/de-versus-deux/> - [26.4.2023].

RECTIFICATIONS DE L'ORTHOGRAPHE DE 1990 : REGLES [En ligne] disponible sur <https://dictionnaire.lerobert.com/guide/rectifications-de-l-orthographe-de-1990-regles> -

[4.5.2023].

UNIVERSALIS.fr : *Histoire de l'orthographe du français*, [En ligne],  
<https://www.universalis.fr/encyclopedie/orthographe/2-histoire-de-l-orthographe-du-francais/>-  
- [5.5.2023].

## **Annexe**

### **Annexe 1 : Les phrases de la dictée**

D'après le livre : SAINT-EXUPÉRY, Antoine de. (2015). *Le Petit prince: Malý princ* (pp. 66-69). Prague :Albatros

1. La seconde planète était habitée par un vaniteux.
2. un admirateur
3. Vous avez un drôle de chapeau.
4. C'est pour saluer.
5. C'est pour saluer quand on m'acclame.
6. Malheureusement il ne passe jamais personne par ici.
7. Frappe tes mains l'une contre l'autre, conseilla donc le vaniteux.
8. Et il recommença de frapper ses mains l'une contre l'autre.
9. Qu'est-ce que signifie admirer ?
10. Admirer signifie reconnaître que je suis l'homme le plus beau, le mieux habillé, le plus riche et le plus intelligent de la planète.
11. Fais-moi ce plaisir.
12. Admire-moi quand même !



## Annotation

Prénom et nom :	Zuzana Landová
Nom de la faculté et département :	Faculté de lettres, département des études romanes
Titre du Mémoire de Licence:	La comparaison des fautes d'orthographe en français chez les étudiants français et tchèques
Directeur de recherche:	doc. Samuel Henri Bidaud, PhD.
Nombre de caractères:	77 977
Nombre de pages:	65
Nombre de sources:	38
Mots-clés:	Orthographe, français, langue française, lexice, grammaire, mot, orthographe française, faute

### Résumé:

Ce mémoire se focalise sur la comparaison des fautes d'orthographe en français chez les étudiants français et tchèques. La partie théorique propose une définition du concept d'orthographe et décrit l'évolution de l'orthographe française. La partie pratique est consacrée à la comparaison des fautes d'orthographe en français chez des étudiants de Lycée français de Prague et de Lycée Pavel Tigrid.

## Annotation en anglais

Name and surname:	Zuzana Landová
Faculty and department:	Faculté de lettres, département des études romanes
Title of bachelor's thesis:	La comparaison des fautes d'orthographe en français chez les étudiants français et tchèques
Leader of bachelor's thesis:	doc. Samuel Henri Bidaud, PhD.
Number of characters:	77 977
Number of pages:	65
Number of literary titles:	38
Key words:	Spelling, French, French language, lexicon, grammar, word, French spelling, mistake

### Abstract:

This thesis focuses on the comparison of spelling errors in French among French and Czech students. The theoretical part proposes a definition of the concept of spelling and describes the evolution of French spelling. The practical part is devoted to the comparison of spelling errors in French among students of grammar school Lycées français de Prague and the grammar school Pavel Tigrid.

